

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

La fête de la musique
avec le Conseil général

► PAGE 8

Perspectives

À Ploumagoar, pari réussi
pour Arlette Le Houerff

► PAGE 19

Rencontre

Association Tip-Top.
Un marché fédérateur

► PAGE 21

Actions

L'Agence départementale
d'information sur le logement

► PAGE 28

Le Guide

Nid de coucou. Du cabaret aux
fables pour les petits

► PAGE 35

Dossier

Les 18/25 ans

Forcer les portes de la société

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Le 4^e Géofestival à Erquy
- Sport : les 1^{ers} Jeux costarmoricains
- Belle-Isle-en-Terre inaugure sa station VTT
- Fête de la musique au Conseil général
- Visite de Claudy Lebreton au Centre d'études et de valorisation des algues
- Vakansin en brezhoneg (De nombreux camps de vacances bilingues)

16 | 19 → **Perspectives**

- Terrachanvre à Trémargat. Une machine révolutionnaire
- Tartine de laine à Dinan. Le plaisir de la création
- Installation en agriculture. Simon a franchi le pas
- A Ploumagoar, pari réussi pour Arlette Le Houerff

20 | 22 → **Rencontre**

- Maison des adolescents. Des professionnels ouverts à tous
- Association Tip-Top à Trévron. Un marché fédérateur
- Alain Coudray, président du Comité départemental des pêches

23 | 29 → **Actions**

- Le Département accompagne les agriculteurs
- Le Centre généalogique des Côtes d'Armor
- Des experts au service des collectivités
- Avec Catherine Geoffroy, le sport pour tous, c'est possible
- A Saint-Jacut-de-la-Mer, des sternes sous haute protection
- L'Agence départementale d'information sur le logement
- Le contrat de territoire de la Communauté de communes du pays de Moncontour

30 | 31 → **Patrimoine**

- L'histoire de la Saint-Loup à Guingamp

32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Carine, 25 ans, hôtesse de caisse à Plouër-sur-Rance, est encore à la recherche d'un logement.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Jeunes de 18 à 25 ans

Forcer les portes
de la société

Dans une société encombrée par les peurs et un manque de confiance en l'avenir, le regard que nous portons sur les jeunes est lié aux évolutions sociales, économiques et, plus globalement à une guerre des places, une concurrence entre générations. Autant de révélateurs des difficultés qu'ils ont à se faire une place dans la société et de la bataille qu'ils mènent pour en devenir les citoyens.



D.R. THIERRY JEANDOT

34 | 37 → **Guide**

- Dominique Potard et les cheveux des femmes
- Nid de coucou. Du cabaret aux fables pour les petits →
- Ronan Pinc. Quel avenir pour les intermittents du spectacle?
- La Corrida de Langueux



D.R.

38 | 39 → **Détente**

- Recette : le crémeux framboise
- Jardin : un jardin parfumé
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 293 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

La seule génération raisonnable

Lorsque, plus diplômés et plus qualifiés que les générations précédentes, les jeunes sont aussi aujourd'hui, paradoxalement, plus précaires, lorsqu'un quart des jeunes dans notre pays vit sous le seuil de pauvreté, lorsque 150 000 jeunes sortent du système éducatif sans formation, nous devons nous interroger précisément sur le sens de nos engagements : pourquoi ne sommes-nous pas capables ensemble de tenir la promesse républicaine d'un avenir meilleur pour nos enfants ?

Nous savons pourtant ce que nous devons aux jeunes de ce pays et d'ailleurs. Ce sont elles qui ont fait les plus belles pages de notre histoire, qui ont porté les combats pour les libertés et les droits. Encore aujourd'hui, ce sont elles qui, en Tunisie, au Maroc, en Egypte, en Syrie et dans tant d'autres pays portent les espoirs d'une démocratie nouvelle.

Logement, emploi, insertion, culture, sport, environnement. Parler de services publics. Parler de démocratie. Parler de la République. À chaque fois, en tout temps, en tous lieux, nos choix politiques doivent s'adresser à la jeunesse - *"la seule génération raisonnable"* disait Françoise Sagan. Car à travers elle, c'est notre avenir commun, dans notre pays et dans le monde que nous dessinons.

Nous devons, à notre niveau, en Côtes d'Armor, y contribuer. Notre action, toute notre action, doit y être consacrée. Ce sont bien sûr des moyens à mobiliser – plus de 60 M€ par an pour le Conseil général – et des compétences à saisir – enfance, collège, insertion ... – ; mais ce doit être aussi, et surtout, une référence constante : ce que nous faisons rendra-t-il meilleure la vie future de nos enfants, de nos petits-enfants ? Il nous appartient ensemble d'y répondre.

Le Département des Côtes d'Armor

- **Hôtel du département**
9 place du Général-de-Gaulle
BP 2371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdamor.fr

 **Côtes d'Armor,**
le Département
est sur Facebook

 version mobile
de cotesdamor.fr

 [.com/user/cotesdamorvideo](https://www.youtube.com/user/cotesdamorvideo)

Les Maisons du Département

- **Maison du Département de Dinan**
rue Victor-Schœlcher
Tél. 02 96 80 00 80
- **Maison du Département de Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
Tél. 02 96 44 85 44
- **Maison du Département de Loudéac/Rostrenen**
42 boulevard Henri-Castel
Loudéac
Tél. 02 96 28 11 01
- **Maison du Département de Saint-Brieuc**
76 rue de Quintin
Tél. 02 96 60 86 86
- **Maison du Département de Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
Tél. 02 96 04 01 04

L'image du mois

Un 1^{er} mai plein de sens ! À Saint-Brieuc, le 1^{er} mai 2012, 3 000 personnes se rassemblent au parc des Promenades. Mais qui se souvient encore de l'origine du 1^{er} mai ?

1886 : les syndicats ouvriers des États-Unis se réunissent. Ils revendiquent la journée de travail de huit heures. Le 1^{er} mai 1886, à Chicago, 340 000 ouvriers, qui n'ont pas obtenu satisfaction, entament une grève. Une manifestation fait une vingtaine de morts. En 1889, la II^e internationale socialiste réunie à Paris se donne pour objectif d'obtenir la journée de huit heures (soit 48 h par semaine). Le 1^{er} mai 1890, des ouvriers défilent. Le 1^{er} mai 1891, à Fourmies, ville du nord de la France, la troupe tire sur les manifestants, faisant des morts.

Ce n'est que le 30 avril 1947, qu'en France, le gouvernement issu de la Libération fera du 1^{er} mai un jour férié et payé, intitulé "journée internationale des travailleurs".

Saint-Brieuc, mardi 1^{er} mai, 11 h 08



Haïti family party le 1^{er} juillet à Saint-Brieuc Journée de solidarité avec les Haïtiens



Le poste de soins dans lequel sont intervenus les bénévoles de Pompier international des Côtes d'Armor après le tremblement de terre de janvier 2010.

La Jeune chambre économique de Saint-Brieuc organise, dimanche 1^{er} juillet, de 11 h à 18 h, à la Ville-Oger à Saint-Brieuc, une journée conviviale et familiale baptisée Haïti family party. Au programme: chasse au trésor, maquillage pour enfants, sculpture de ballons, pêche à la ligne, casse-boîte, initiation aux gestes de premiers secours et restauration (galettes saucisses, crêpes, etc.). L'objectif de cette journée est de récolter des fonds

au profit de l'association Pompier international des Côtes d'Armor (Pica). Celle-ci est intervenue à Jacmel, au sud d'Haïti, après le terrible séisme de janvier 2010 (7,3 sur l'échelle de Richter) qui fit plus de 200 000 morts. Devant l'ampleur des dégâts et notamment la destruction de l'hôpital, Pompier international des Côtes d'Armor, Aides actions internationales pompiers (AAIP) et Pompiers humanitaires de Normandie ont

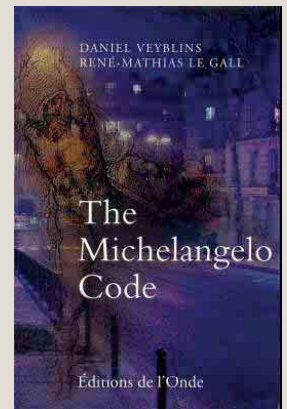
décidé de créer un dispensaire pour lequel ils ont récolté 250 000 €. Le dispensaire, prévu pour 130 consultations journalières, est actuellement en cours de finition. Reste à présent à l'équiper en matériel médical. C'est pourquoi Pica a encore besoin de dons. ■

<http://haitifamilyparty.wordpress.com>
jce-saintbrieuc.org
picazz2.jimdo.com

Visitez le Conseil général le 5 juin

Depuis quelques années déjà, il est possible de visiter le Conseil général, de manière virtuelle, à travers son site internet. Désormais, on peut aussi venir au siège à Saint-Brieuc. La prochaine visite, menée par un élu, a lieu le mardi 5 juin à partir de 10 h. Il suffit, pour cela, de s'inscrire auprès de la Direction de l'information et des relations avec les citoyens ou sur le site internet.

> 02 96 62 62 16
cotesdarmor.fr



Le polar de deux Lannionnais

The Michelangelo code, comme son nom ne l'indique pas, est co-écrit par deux Lannionnais. Plus court que le *Da Vinci code* dont il se réclame, ce polar fait la part belle à l'intrigue, articulée autour de la Conférence internationale du troisième âge. La plus grande ONG mondiale a maille à partir avec "Le Coréen". Paul Petitpois joue les détectives globe-trotter avec talent et sagacité, coincé entre ses démons intérieurs et son sens de la justice. Éditions de l'Onde, Daniel Veyblins et René-Mathias Le Gall, 17 € (disponible en livre numérique).

30 juin – 8 juillet à Erquy

Le 4^e Géofestival

Depuis quelques années, on s'intéresse à la faune, à la flore, à l'eau... mais beaucoup moins au minéral. Partant de ce constat, le scientifique Marc Lucas, président de l'association Géomnis, a créé en 2009 le Géofestival autour des caps jumeaux de Fréhel et d'Erquy. Cette année, pour sa quatrième édition, du 30 juin au 8 juillet, le festival se tient à Erquy. Les thèmes abordés sont le grès, le site volcanique de La Heussaye, la géologie, le lien au paysage, le trait de côte, le sable, le domaine

public maritime, la lande, les carrières et la pêche. De nombreuses animations et expositions sont proposées au gymnase du collège Thalassa. Le 30 juin en soirée, vous pourrez participer à un repas des carrières, avec le conteur Jean-Pierre Mathias. Une exposition *Un art, des pierres*, se tient par ailleurs à la galerie d'art municipale jusqu'au 15 juillet. Enfin, tout au long du festival, le syndicat mixte du grand site cap d'Erquy – cap Fréhel organise des balades découverte. ■

Renseignements
Office de tourisme au
> 02 96 72 30 12
geofestival.org

Pour une approche festive et pédagogique de la géologie.



GÉOMNIS

Les Equi-deiz

Rendez-vous hippiques à Corlay

À Corlay, le site du Petit-Paris, avec son hippodrome et l'Equipôle, constitue un complexe hippique unique dans le département. Organisés par les Amis du cheval du pays de Corlay, les Equi-deiz sont une série de manifestations qui s'y déroulent de mai à septembre. Prochain rendez-vous du 7 au 11 juin, avec le festival international d'endurance équestre proposé

par l'association Armorique endurance équestre. Vous pourrez assister à des compétitions de niveau international dans les catégories amateur et professionnel. Autre événement incontournable: la journée de courses hippiques du 14 juillet, avec le grand steeple-chase de Corlay. ■

bretagne-equitation.com



EQUI-DEIZ

Petit déj' bio

C'est la 7^e édition de cette initiative organisée par des producteurs bio des Côtes d'Armor. Cinq fermes ouvrent leurs portes le dimanche 3 juin, proposant de goûter des produits bio de leur exploitation et de participer à des animations pédagogiques. Lieux de rendez-vous: Ferme du Roha à Plourhan, Gaec du Wern à Ploubezre, Stéphanie et Martial Vivier au Gouray, Philippe Orveillon à Jugon-les-Lacs et la Scea de Kerlu à Pédernec. ZA du Pont-Camet à Saint-Brandan > 02 96 74 75 65 À partir de 8 h 30, de 3 à 5 €

Le Tour de France avec l'UTL du Trégor

L'Université du temps libre du Trégor, basée à Lannion, organise des conférences. Au programme du mois de juin, deux temps forts : Le 6, *Le tour de France cycliste, de 1903 à 2011*, par Jean Vassort. Le 13, *Théodore Monod, l'infatigable naturaliste*, par Dominique Anterion. > 06 79 89 02 31 assoc.orange.fr/utl-t/

Nuisances ou maltraitements des animaux : un nouveau service

L'Association de prévention et d'information des animaux de compagnie (Apiac), fondée et présidée par Patrick Nicole, se donne pour mission d'informer le public sur les lois concernant les animaux sauvages et domestiques. Elle propose également un service gratuit de médiation pour vous aider en cas de problèmes de nuisances ou de maltraitance. Son rôle est l'écoute, l'orientation, l'information des personnes et la protection des animaux. > 06 07 50 38 29 karpate@wanadoo.fr

L'Acéca fête ses 30 ans à Plélan-le-Petit

Pour fêter ses 30 ans, l'Acéca, Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor, organise une manifestation à la salle de l'Embarcadère de Plélan-le-Petit, les 30 juin et 1^{er} juillet : Le samedi, randonnée équestre de 30 kilomètres suivie d'un repas (bivouac sur place). Le dimanche matin, petite randonnée, rallye, jeux équestres et rassemblement des participants avec les chevaux sur la place de la Mairie, entre 11h30 et 12h30. L'après-midi, spectacle gratuit au centre équestre des Fossés de Plélan à 15h. ville-plerin.fr/aceca



Dimanche 3 juin, salle Steredenn à Saint-Brieuc

Les Côtes d'Armor ont aussi leurs JO



La boxe anglaise est l'une des 24 disciplines représentées lors de ces Jeux costarmoricains.

C'est la grande fête du sport costarmoricain. Le Comité départemental olympique et sportif (CDOS) organise, en partenariat avec le Conseil général, des Jeux costarmoricains, dont la cérémonie de clôture se

tiendra dimanche 3 juin, salle Steredenn à Saint-Brieuc. L'objectif de ces Jeux est de faire se rencontrer pas moins de 24 disciplines sportives : football, basket, boxe, aikido, handball, cyclisme, judo, natation, voile, volley,

etc. Les qualifications ont commencé dès le mois d'avril pour certaines disciplines et de nombreuses finales auront lieu le samedi 2 juin. Les trois premiers de chaque finale seront récompensés lors de la cérémonie

de clôture, temps fort de ces Jeux. Pour coller au plus près à l'esprit des JO, les sportifs ne concourent pas sous les couleurs de leur club, mais sous celle de leur pays : pays de Guingamp, Trégor, centre ouest, Centre-Bretagne, Dinan, Saint-Brieuc. La cérémonie de clôture sera l'occasion d'assister à des démonstrations de nombreuses disciplines : boules bretonne et trial à 14h30, gymnastique rythmique à 15h15; hip hop avec Unvsti à 15h, 15h50 et 18h; aikido et kinball à 16h; danse à 16h30; gouren et badminton à 17h15; trial à 17h45; iaidô (art martial japonais) et handiescime à 18h15. Entre chaque démonstration auront lieu les remises de prix pour chacun des six pays.

JO costarmoricains, dimanche 3 juin à 14h30
Entrée libre.



Les Journées des 16 et 17 juin sont consacrées à la valorisation du patrimoine non protégé et à "Cuisine, ter-

riens et savoir-faire". Le 17, à la ferme d'antan de Plédéliac, des artisans maçons montreront leur talent dans la restaura-

tion de bâti, pendant que des producteurs feront goûter cidre et miel de leur fabrication. À la fer-

Patrimoine de pays et des moulins Des journées authentiques

me Beausoleil de Matignon, le 16 de 14h à 17h, un artisan cidrier dévoilera ses secrets autour du pressoir et de l'alambic. Au moulin de la Ville-Geffroy, à Plélo, visite de la microcentrale électrique et découverte du potager et des animaux de la ferme. Accueil le samedi, de 15h

à 18h et le dimanche de 14h à 17h, au Char à bancs. À Quintin, découverte de la mouture au moulin de la Perche, le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Enfin à Saint-Quay-Portrieux, fabrication de pain au feu de bois au moulin Saint-Michel. jppm-associations-patrimoine.org > 02 99 54 60 05

Produits cosmétiques et ménagers

Des ateliers pour faire soi-même à Lannion

Des paillettes de savon de Marseille, du bicarbonate, de l'eau chaude, et le tour est joué! Vous venez de fabriquer, en l'espace de 10 minutes, votre propre lessive, complètement naturelle, aussi efficace qu'une lessive du commerce, et surtout quatre fois moins chère. Voici le genre de recettes que Régine Quéva, auteur de cinq livres de vulgarisation scientifique,

propose à l'occasion des ateliers qu'elle anime un samedi sur deux, de 10h à 12h, à la biocoop Traou An Douar à Lannion. Le principe est simple : fabriquer soi-même ses cosmétiques (dentifrice, shampoing, gel douche, déodorant, etc.) ou ses produits ménagers (lessive, produit vaisselle, crème à récurer, etc.). Les prochains ateliers ont lieu le 2 juin (lessives naturelles,

assouplissants, détachants, produits lave-vaisselle) et le 16 juin (nettoyant sol et vitres, désinfectants et stérilisants, désodorisant). "Les personnes viennent parce que les produits sont naturels et pour le principe d'économie. En outre, faire soi-même génère moins de gaspillage. Pour la lessive par exemple, vous allez utiliser à chaque fois le même bidon", explique Régine

Quéva, qui s'est également spécialisée dans les algues. Elle organise d'ailleurs deux sorties sur ce thème (avec dégustation), lundi 4 juin de 11h à 14h30 et mercredi 6 juin de 13h à 16h30. Tarifs : 25 € l'atelier (40 € les deux) 10 € les sorties "algues". Inscription au > 02 96 48 90 74 ou 06 89 47 06 15 <http://regine.queva.free.fr>

Belle-Isle-en-Terre

Ouverture de la station VTT

La station VTT de la vallée du Léguer a ouvert le 15 avril à Belle-Isle-en-Terre. Il s'agit de la 5^e station VTT du département après celles du pays de Guerlédan, d'Arguenon-Hunaudaye, du pays de Loudéac et de la côte du Goëlo. Le concept de station VTT a été lancé il y a dix ans par le Conseil général afin de permettre au plus grand nombre de pratiquer ce loisir dans des conditions optimales, quel que soit le niveau. Pour être labellisé, un site doit répondre à un ensemble de critères. Il faut au minimum 200 km de boucles classées par niveau de difficulté, afin de répondre à tous les niveaux de pratique: famille, randonneur, sportif, pro. Ces boucles doivent comporter un balisage et une signalétique de qualité. En outre, le site doit présenter un ou plusieurs



La station VTT de la vallée du Léguer offre deux points de lavage, l'un à La Chapelle-Neuve, l'autre à Belle-Isle-en-Terre.

points de lavage et offrir des prestations comme la location de vélos ou la présence d'un moniteur diplômé d'État. La station VTT de la vallée du Léguer offre quinze boucles parcourant l'ensemble des communes

du canton. Elle sera dotée d'une quinzaine de vélos destinés à la location et, dès le mois de juillet, un animateur sera présent pour accompagner des vététistes ou proposer des animations sur les sentiers.

Deux points de lavage sont prévus, l'un à La Chapelle-Neuve, l'autre à Belle-Isle-en-Terre.

Office de tourisme du pays de Belle-Isle-en-Terre
> 02 96 43 01 71



Sur le site de l'ancienne briqueterie de Languieux naissait, il y a 10 ans, un

espace muséographique et d'animation consacré à l'histoire et au patrimoine local: histoire industrielle de l'usine, les salines, la pêche à pied, le maraîchage, le petit

Patrimoine de la baie de Saint-Brieuc

La Briqueterie fête ses 10 ans

train des Côtes-du-Nord, les ouvrages d'Harel de la Noë. La Briqueterie, fréquentée par des familles, des touristes et de très nombreux scolaires, accueille également régulièrement des expositions temporaires. Pour fêter ce 10^e anniversaire, rendez-vous les 2

et 3 juin. Au programme: cirque, concerts, spectacles improvisés, tableaux vivants et démonstrations ferroviaires.

2 et 3 juin. Entrée libre. La Briqueterie, parc de Boutdeville à Languieux.
> 02 96 63 36 66

Samedi 23 et dimanche 24 juin

L'art du tahtib s'invite à Guingamp

Samedi 23 et dimanche 24 juin, le Théâtre d'Orient, à Guingamp, invite un groupe égyptien de musiciens et de joueurs de tahtib, un art martial ancestral dit aussi art du bâton. Ce sera également l'occasion de découvrir la richesse et la joie de la culture égyptienne à travers un répertoire musical et dansé peu connu du grand public: le saïdi. Loin des clichés de la musique

et de la danse orientale dite "classique", ce répertoire populaire vient du sud et se rapproche par certains aspects de la musique bretonne. Le public est invité à venir découvrir toute la singularité de cette culture égyptienne le samedi 23 juin, à 15 h 30, à l'occasion d'un spectacle gratuit donné sur le parvis de la basilique de Guingamp. Spectacle qui sera suivi d'une déambu-

lation musicale dans les rues. Le dimanche 24 juin, sur réservation, deux stages de tahtib seront dispensés pour les hommes et les femmes à partir de 14 ans.

Le théâtre d'Orient

> 06 98 04 83 36 ou
09 82 53 14 71
theatredorient@gmail.com



Vaincre la faim en Afrique de l'Ouest

Le 4 juin, le département accueille Jean-Pierre Olivier de Sardan, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), directeur de recherche au CNRS, fondateur du Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local (LASDEL) basé à Niamey. Il animera, de 13 h 45 à 17 h, un séminaire: "Comment les collectivités territoriales nigériennes, avec l'appui de leurs partenaires, peuvent-elles favoriser une meilleure sécurité alimentaire des populations?" (inscriptions: morousbeatrice@cg22.fr) et, à 18 h, une conférence sur "Comment vaincre la faim en Afrique de l'Ouest?". Lycée agricole La Ville Davy à Quessoy
> 02 96 62 50 95



Bienvenue à la ruche!

Elles aiment *La ruche, le miel et le jardin* et ne sont pas les seules! Dominique Burel, apicultrice à Tréveneur et Marie-Thé Legendre, photographe de Goudelin, ont publié aux éditions Ouest-France, un livre sur les abeilles (11€). Joliment illustré, très clair, c'est une mine de conseils et d'astuces pour quiconque souhaite installer une ruche ou seulement faciliter la vie des butineuses dans son jardin.

Ploufragan: balade de l'espoir le 3 juin

L'association Côtes d'Armor Leucémie espoir organise, dimanche 3 juin, une balade de l'espoir à Ploufragan. Trois randonnées pédestres sont proposées: 16 km (départ à 9 h), 10 km (départ à 10 h) et 4 km (départ à 11 h). Il s'agit de randonnées pédestres en partie chantées avec la présence du groupe De Ouip en Ouap et de l'Accordéon club d'Armor. Les départs ont lieu depuis la salle Alain-Le-Du à Saint-Hervé. Au retour: crêpes, galettes, saucisses, frites. L'an passé, la générosité des marcheurs a permis de récolter 10 000 €. Inscriptions sur place à partir de 8 h 5 € pour les adultes, gratuit pour les enfants accompagnés



Ce mois-ci sur
cotesdarmor.fr

La ruralité a son site

Afin de faire de la ruralité un atout en Côtes d'Armor, <http://ruralite.cotesdarmor.fr> (également accessible depuis cotesdarmor.fr, rubrique "les grandes priorités") est en ligne depuis quelques jours. Le Département propose et organise une réflexion destinée à faciliter la compréhension de la ruralité d'aujourd'hui, autour de photos, film documentaire, reportages, documents ressources... L'ossature de cette réflexion sera constituée par la parole des Costarmoricains. <http://ruralite.cotesdarmor.fr> accueille et publie vos contributions jusqu'aux Assises de la ruralité, en octobre.



THIERRY JEANDOT

Femmes et sport : à vos stylos !

"Pratiquez-vous un sport ?" "Quelles sont vos motivations ?" "Qu'est-ce qui vous inciterait à pratiquer ?" "Participez-vous à la vie associative sportive locale ?" ... À travers un questionnaire proposé du 4 juin au 4 juillet par le Conseil général sur cotesdarmor.fr, le Département souhaite établir une cartographie des pratiques sportives féminines, des collégiennes aux femmes seniors. Les résultats permettront au Conseil général, en lien avec ses partenaires, de mieux intégrer l'égalité femmes-hommes dans les politiques sportives. Les garçons peuvent également répondre au questionnaire, histoire de comparer ! cotesdarmor.fr

Deux réunions hippiques à Yffiniac

L'hippodrome de la baie à Yffiniac, classé en 1^{re} catégorie en haie et steeplechase (course d'obstacles), propose deux réunions "premium" les 3 et 16 juin. L'ensemble des spectateurs pourra parier sur les huit courses de trot du dimanche 3 juin (10h30 - 15h30, retransmises en direct sur la chaîne Equidia) et samedi 16 juin (12 à 17h). Le Grand prix du Conseil général, doté de 30 000 €, se courra le 16 juin. Entrée : 5 €. Restauration sur place. <http://hippodromedelabaie-yffiniac.eklablog.net>

30^e édition, le 21 juin

Fête de la musique au Conseil général



THIERRY JEANDOT

Inventée en 1982 par Jack Lang, ministre de la Culture, la fête de la musique est devenue au fil des ans un événement planétaire, repris dans plus de 130 pays. Pour

sa 30^e édition, le 21 juin, jour du solstice d'été, la fête mobilisera des centaines de musiciens, de groupes et d'associations à travers toutes les Côtes d'Armor. Le Conseil

général ne sera pas en reste avec, dans la cour Saint-Esprit, place du Général-de-Gaulle, plusieurs formations et groupes. Sont pressentis (sous réserve) le trio de jazz

Cette fête sera l'occasion de découvrir de jeunes talents en devenir.

et de musique électronique Michel Aumont - Pabœuf - NiCoX et le groupe Vortex (métal, électronique, rock). Seront également présents des groupes costarmoricains émergents accompagnés dans le cadre du concours "Partis pour un tour", organisé chaque année par Itinéraires bis, l'organisme de développement culturel du Département. Ce concours a pour finalité d'aider et d'accompagner de jeunes musiciens dans une

démarche de professionnalisation. Les concerts débiteront vers 19 h. Entrée libre. ■

Programme complet sur cotesdarmor.fr

Trail de Trébry, le 30 juin

La descente du mont Bel-Air

Dévaler les pentes du point culminant des Côtes d'Ar-

mor, à partir du mont Bel-Air (339 m), un rendez-vous désormais régulier proposé par l'Inter asso de Trébry. Pour sa troisième édition (170 coureurs en 2001), le trail du mont Bel-Air inscrit toujours deux circuits au programme des réjouissances, le

30 juin. Un 7 km avec 90 % de descentes (départ à 18h15), à la portée de tous les coureurs. Un 15 km (départ à 18h30), un peu plus sélectif, agrémenté de quelques grimpettes. La remise des dossards s'effectuera au bourg de Trébry dès 15 h (participation de 7€) ; une navette assurant le trajet entre le bourg et le mont Bel-Air.

Et pour ceux qui préfèrent marcher ou pédaler, le lendemain 1^{er} juillet, la commune a mis en place de nouveaux circuits pour la Rando VTT et marche du mont Bel-Air. ■

Renseignements et inscriptions sur courirenbretagne.fr
> 06 65 16 33 60
> 02 96 42 60 10 ou
> 02 96 42 63 63



MARIE-THÉRÈSE POIRIER

Trophée voile de Bretagne 2012

1^{re} édition en Trégor

Plusieurs communes organisent cette manifestation aidée par le Département, les 30 juin et 1^{er} juillet. Ce trophée, une épreuve toute nouvelle, ouverte à tous les licenciés, jeunes et adultes, attend plus de six cents coureurs de différents clubs bretons. C'est, en somme, le couronnement des cham-

pionnats départementaux de voile de Bretagne. En jeu, le titre de champion de Bretagne des clubs dans la famille de la voile légère : windsurf, dériveur solitaire et double, catamaran, optimist, mini-J, open bic. Chaque site accueillera une épreuve : Trébeurden pour le catamaran et le

windsurf ; l'île Grande pour le dériveur double intersérie ; Trégastel pour le dériveur solitaire intersérie ; Perros-Guirec pour l'optimist et la voile radio commandée ; et enfin Port-Blanc pour l'open bic, bug et mini-J. ■

cdvz.com



CDVZ

Les trophées de Relais habitat 22 Appel à candidatures

Relais habitat 22 est une association composée de personnes d'horizons divers (entreprises, social, habitat, professionnels du bâtiment...), qui recherche des solutions innovantes en matière de logement social, dans le souci d'une économie solidaire. Elle organise comme chaque année les

Trophées de l'habitat, dotés de 18 000 € de prix dans trois catégories: les projets innovants portés par des entreprises; la qualité de l'habitat dans le logement locatif conventionné (maîtres d'œuvre et/ou maîtres d'ouvrage); la qualité de l'habitat dans l'accès à la propriété (maîtres



THIERRY JEANDOT

d'œuvre et/ou maîtres d'ouvrage). La clôture des inscriptions est fixée au

25 juillet. Règlement, fiches d'inscription et planning sur relaishabitat22.fr.

Centre d'études et de valorisation des algues à Pleubian

Un centre unique en Europe

Créé en 1982 avec le soutien des collectivités locales bretonnes, dont le Département, et d'industriels de la filière algues, le Ceva (Centre d'études et de valorisation des algues) est une structure unique en Europe. Situé à Pleubian, à proximité du plus riche

champ d'algues du continent, il réalise des missions de recherche et développement en liaison avec les industriels (alimentation, cosmétique...) et participe à de nombreux projets publics aux niveaux national, européen et mondial. Il est notamment l'organisme

de référence concernant l'étude des phénomènes de prolifération des algues vertes, qui représente 30 % de son activité. Le 13 avril, Claudy Lebreton, président du Département, accompagné de Denis Mer, président du Ceva, d'Isabelle Nicolas et Yves

Le Roux, respectivement conseillers généraux de Tréguier et de Lézardrieux, ont rendu visite aux 25 salariés du centre. Ils ont ainsi pu visiter les 1300 m² de laboratoires, le hall technologique dédié au développement de pré-séries industrielles, la plateforme à terre de culture de macro et microalgues, la ferme marine, et constater le niveau des moyens d'intervention du Ceva sur le terrain (télé-détection, cartographie). On notera que le Département, propriétaire des lieux, alloue chaque année au Ceva une subvention de 232 000 € pour le financement de ses missions d'intérêt général au service des collectivités et de l'État.

ceva.fr



BRUNO TORREBIA

Le Ceva travaille d'une part pour les filières industrielles et d'autre part pour les collectivités publiques.

Terrarium de Kerdanet

Reptiles et amphibiens à Plouagat

Le terrarium de Kerdanet, à Plouagat, est un espace de découverte des reptiles et des amphibiens créé et géré par une association présidée par Pierre Quistinic. À la fois pédagogique et éducatif, il permet de découvrir le monde insolite et fascinant de ces animaux parfois "mal aimés". Il abrite, dans un cadre naturel, de

nombreuses espèces de serpents, de lézards, de grenouilles, de tritons, des salamandres et plus de 150 tortues terrestres et aquatiques (France, Grèce, Turquie, Maroc, Tunisie, Amérique et Madagascar). On peut y voir également une charmante famille de crocodiles nains. Une collection d'animaux unique en Bretagne.

Ouvert en juin les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 17 h (fermeture exceptionnelle du 18 au 29 juin). En juillet-août, les mardis, mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30.



TERRARIUM

Entrée: 6,20 € (adultes) et 5 € (-12 ans).
> 02 96 32 64 49
terrariumdekerdanet.over-blog.com

Une nouvelle licence à l'UCO à Guingamp

L'UCO Bretagne nord à Guingamp ouvre, à la rentrée prochaine, une nouvelle licence professionnelle en ingénierie des produits de diététique et de nutrition. Cette formation tient compte des nouveaux modes de consommation (intérêt pour les produits bio, les compléments alimentaires, etc.) et vise à former des professionnels dans la conception de produits à qualité nutritionnelle élevée ou de santé.

> 02 96 44 46 46
uco-bn.fr

Portes ouvertes à Jacques-Cartier à Saint-Brieuc

"Le handicap, ça ne se voit pas toujours... Des clefs pour se comprendre". C'est le thème des journées que le centre Jacques-Cartier à Saint-Brieuc organise vendredi 1^{er} juin de 10 h à 16 h 30 et samedi 2 juin de

9 h 30 à 16 h 30. Temps fort de ces deux jours: une conférence, le vendredi à 10 h, de Sophie Vouzelaud, personne sourde et 1^{re} dauphine au concours Miss France 2007. Au programme également: des débats et la présentation de matériels. Jacques-Cartier est un établissement public social et médico-social s'adressant aux personnes qui rencontrent des difficultés motrices, sensorielles ou des troubles spécifiques du langage.

jacquescartier22.com



BOUCLE MAGNÉTIQUE
MÉTTEZ VOTRE APPAREIL SUR "1"

Prochaine session du Conseil général le 25 et 26 juin

L'assemblée départementale se réunira en séance plénière et publique les lundi 25 (à partir de 9 h 30) et mardi 26 juin à l'Hôtel du Département, place du Général-de-Gaulle à Saint-Brieuc. Cette session portera sur des réajustements budgétaires. La séance du mardi 26 sera consacrée au logement. Les débats seront retransmis en direct sur cotesdarmor.fr (également consultables par la suite en différé).



E-pad ar c'hampoù e vez ar vuhezourien o liammañ ar blijadur hag ar yezh e spered ar re vihan. Amañ dindan, Riwanon an Habask.

THIERRY JEANDOT

L'été, les enfants bilingues peuvent aller en colonie en breton ou en gallo. De La Chapelle-Neuve à Plésidy, Plumieux, Callac ou Trémargat, le choix est vaste : poterie, équitation, voile, kayak, VTT, gouren et même grimpe dans les arbres !

(1) **gluant**: gludek, avuennek e brezhoneg

(2) **buhezourez**: animatrice

(3) **DABU**, Diplom Aotren war ar BUheziñ: BAFA, Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

(4) **Pluveog**: Plumieux

TITOUROÙ HAG ENSKRIVADURIOÙ

<http://www.ubapar.org/rubriques4.html>
riwanon.anhabask@ubapar.org

De nombreux camps de vacances bilingues en Côtes d'Armor

Vakañsiñ e brezhoneg

Naontek bugel a zo deuet d'ar c'hamp vakañsoù war ar poderezh kinniget gant Ti ar C'hoadoù en Plijidi da vare Pask. A-hed an hañv e vo kinniget da 700 bugel 36 kamp all e brezhoneg e Breizh, lod eus oute en Aodoù an Arvor.

Brezhoneg e-maez ar skol

Evit kalz a vugale eo un dra nevez ober gant ar brezhoneg e-maez ar skol. E-pad ar c'hamp poderezh o deus desket ivez penaos stummañ traoù gant pri. Loened a blij dezhe krouiñ: logod, chas, kaouenned, pesked, jirafenned... Ur c'hi hag e loch zo bet stummet gant Kamir, 10 vloaz, eus Roazhon. "C'hoant 'm eus da gaout ur c'hi er gêr, met mammig 'deus ket c'hoant, emezi. Yen ha gleb eo an douar, **gluant**⁽¹⁾ eo, me 'blij din touchañ se." Lorc'h a zo en Holly, 6 vloaz, eus Plougonver, o kinnig he c'haouennig. "Graet 'm eus ur roll, goude 'm eus lakaet an daoulagad, ar beg, an divskouarn hag an eskell," emezi. Evit lakaat an da-

oulagad da vezañ heñvel deus re ur gaouenn he deus moulet roud ur bouton war rontouigoù pri.

Skoazellet int bet gant Awen Prigent, poder Lokenvel. "Chañs meump o kaout un den evel Awen er vro, a zispleg Manu Pastouri, rener ar c'hamp. Gouest eo d'ober e brezhoneg gant ar vugale ha poder a vicher eo. Pal ar c'hamp n'eo ket deskiñ brezhoneg, met reiñ plijadur d'ar vugale ha diskouel e c'hall ar brezhoneg bezañ ur yezh pemdeziek. A-wechoù, n'eo ket aes, vakañsoù eo !"

250 buhezour divyezhek

Kontañ a ra Manu war div blac'h yaouank a labour evel **buhezourezed**⁽²⁾ evit lakaat ar vugale da vevañ gant ar yezh. En o bleud emañ Eileen Evans hag Enora Henry, 18 vloaz o-div. C'hoant bras he deus Eileen da lakaat ar brezhoneg da vevañ; eviti, al labour-mañ a zo "un doare da stourm evit ar yezh, ken pouezus ha mont

da vanifestiñ". E skol-veur Brest emañ Enora o studiañ ekonomiezh. "Komz a ran nebeutoc'h bremañ, emezi, plijus eo din tremen ur sizhunvezh e brezhoneg."

Abae 2002 ez eus bet stummet 250 buhezour **DABU**⁽³⁾ gant an Ubapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux). "Micherelaat ar rann labour-se eo hor pal, a zispleg Riwanon an Habask, kenurzhiezer kampoù vakañsoù divyezhek. *Alies e vez diaes kavout buhezourien divyezhek a zo barrek war un dachenn pe ur sport all; neuze e vez kinniget an drase e galleg. Evit ar mare eo posupl ober gant ar brezhoneg e stajoù VTT, poderezh ha gouren en Aodoù an Arvor, ha sirk e Penn ar Bed.*" En departamant e vez kinniget kampoù en un ti-feurm e Mellioneg



THIERRY JEANDOT

(reiñ un tañva eus ar yezh), e kreizenn Studi ha Dudi en Plijidi (marc'hegezh), e kreizenn Ti ar C'hoadoù er Chapel Nevez (natur), en Tremargad (bageal), Kallag (kaiak), Benac'h (VTT) hag ivez vakañsoù e gallaoueg gant Les Assemblés galleses en **Pluveog**⁽⁴⁾. Diaes e vo d'ar vugale ober o choaz !

Stéphanie Stoll



> Consultez la version française de cet article

Pages 11/12/13

- *Jeunes de 18 à 25 ans*
Forcer les portes de la société
- *Mission locale à Lamballe*
Sécuriser les parcours

Pages 14/15

- *Accès au logement à Plouër-sur-Rance*
Freins et obstacles à tous les étages
- *Engagement citoyen à Plouguenast*
La part des jeunes
- *Christian Provost*
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Vincent Le Duc, président de l'association L'Yer Mat, et Nicolas Bidan, le trésorier (lire p.15).

Jeunes de 18 à 25 ans

Forcer les portes de la société

On le sait, l'image de la jeunesse en France est globalement mauvaise. Dans une société encombrée par les peurs et un manque de confiance en l'avenir, ce regard porté sur notre jeunesse est lié aux évolutions sociales, économiques et, plus globalement, à une guerre des places, une concurrence entre générations. Sans oublier le mauvais sort qui leur est souvent fait par les médias, conforté par une réelle méconnaissance de ces jeunes. Autant de révélateurs des difficultés qu'ils ont à se faire une place dans la société et de la bataille qu'ils mènent pour en devenir les citoyens.



Le rapport à la jeunesse se passe plutôt bien sur le territoire breton, note Christophe Moreau, sociologue et chercheur au Laboratoire de recherches en sciences sociales à l'université de Rennes II. Un quart des jeunes Costarmoricains souhaiterait rester vivre dans le département et s'engage dans des associations locales, culturelles, sportives... Ils participent à la vie collective, avec plutôt une reconnaissance de la part de la population. En revanche, une bonne partie d'entre eux ne trouve pas sa place dans le département, notamment du fait de difficultés à accéder au monde du travail en fonction de leur formation".

De fait, quoi qu'on en dise, le travail reste une valeur importante pour les jeunes. Entre 16 et 25 ans, l'objectif n'est pas de rester chez ses parents, ni de faire des études pour faire





Pour Christophe Moreau, sociologue et chercheur rennais, les jeunes se précarisent et manquent de perspectives d'avenir.

Les aides du Conseil général

- Prime à la mobilité individuelle aux jeunes lycéens ou étudiants effectuant un stage ou une année scolaire à l'étranger.
- Soutien à des projets portés par des jeunes : projet d'intérêt général, aide au développement et solidarité internationales, création d'association, montage d'un événement culturel ou sportif...
- Aide aux formations BAFA/BAFD

■ ■ ■ Jeunes de 18 à 25 ans

Forcer les portes de la société

des études, c'est de trouver sa place dans la société par le salariat. Toutes les enquêtes, y compris dans les Côtes d'Armor, révèlent que c'est leur premier souci.

"Dans les pays plus confiants en l'avenir et dans les jeunes, il y a plus de passerelles vers l'emploi, ajoute Christophe Moreau. En France, il y a une tyrannie du diplôme. Dans

les années 1980, on a réduit les chiffres du chômage en faisant augmenter la part des étudiants et en allongeant les études. Du coup, on constate un fossé

entre le monde de l'éducation, de la formation et l'entreprise; ce qui ne facilite pas l'inter connaissance". Fermeture du système scolaire sur lui-même, allongement des études, difficultés à découvrir et à entrer dans le monde du travail augmentent la défiance et le sentiment de concurrence par manque d'inter connaissance.

"15% des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté"

"Pourtant, ceux qui accueillent des jeunes dans leur entreprise s'accordent sur leurs compétences, constate le sociologue. On les découvre multi-tâches, très ancrés dans les nouvelles technologies, créatifs..."

De nouvelles relations à inventer

Pour ceux qui accèdent à l'emploi, l'avenir n'est pas sécurisé pour autant, surtout pour les revenus modestes. Les enquêtes de Côtes d'Armor 2mille20 indiquent que 20 % d'entre eux rencontrent des difficultés dans l'accès au logement. "Il est vrai que la jeunesse de notre pays s'est appauvrie, admet Christophe

Moreau. 15 % des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté, le budget logement devenant évidemment plus important. L'offre de logements s'avère déficitaire pour les jeunes à bas revenus et ceux qui ont plusieurs lieux de vie, comme les apprentis ou les étudiants".

Malgré ces difficultés, la jeunesse costarmoricaine reste très active dans la vie locale. Un quart d'entre elle est engagée dans les associations sportives, culturelles, etc. Un point fort du département et un des effets positifs de la ruralité, accompagnée par une vie associative très dynamique. Néanmoins, pour le sociologue, la relation entre générations reste très problématique. "Auparavant, la société préparait les générations suivantes à marcher sur ses pas et intégrait les jeunes par le travail, les traditions familiales. Aujourd'hui, on parle davantage d'un modèle de l'expérimentation, car on ne sait pas de quoi demain sera fait. Les évolutions sociales et technologiques vont très vite. Intégrer la jeunesse, c'est moins la faire marcher sur nos pas, que de l'accompagner dans ses propres expériences et ses propres créations. Nous sommes donc passés d'un modèle

de l'intégration à celui de l'expérimentation. Aujourd'hui, une politique jeunesse a beaucoup moins de certitudes et doit davantage porter l'accent sur l'intelligence propre des jeunes, leur mode de pensée, leur création et leur expression". C'est l'idée de réciprocité, d'allers-retours entre générations. Question: comment faire en sorte que les jeunes aident la société à bouger? "D'un point de vue macro-économique, nous devons faire bouger nos certitudes, nous adapter, créer, muter... Pour cela nous avons davantage besoin d'écouter la jeunesse. Le dialogue entre la jeunesse et le politique doit donc être relancé". Une question très complexe, remise sur le métier depuis des décennies, mais qui se renforce aujourd'hui, alors que la jeunesse s'allonge avant l'entrée dans la vie active. ■



Mission locale à Lamballe

Sécuriser les parcours

À l'antenne de la mission locale de Lamballe, Asma Moustakim, conseillère technique, reçoit près de 400 jeunes par an. Son objectif : accompagner vers l'emploi les 16 / 25 ans sortis du système scolaire. Comme les autres, Jean-Loup, 19 ans, a bénéficié d'un service où rien n'est laissé au hasard, tant d'un point de vue professionnel que social.

Qui sont les jeunes qui s'adressent à vous ?
Asma Moustakim. – Nous accueillons aussi bien des non diplômés que des bac + 4. Il s'agit donc d'abord d'un travail d'écoute et de diagnostic. Pour certains, il faudra commencer par une remise à niveau, des formations. Pour d'autres, nous ne serons qu'un tremplin pour les guider dans leur recherche. L'insertion du jeune peut aussi être parasitée par d'autres problématiques : santé, logement, finances... Nous les épaulons pour faire face à ces questions qui constituent un frein à l'accès à l'emploi.

Quelle différence avec Pôle emploi ?
Asma Moustakim. – Ici, le jeune n'a qu'un interlocuteur : son conseiller mission locale qui travaille avec lui sur son insertion sociale et professionnelle. Nous allons envisager des stages, prospecter des entreprises ensemble... Nous "vendons" notre jeune à l'employeur en expliquant ses compétences, ses qualifications et connaissances. Nous l'accompagnons auprès des entreprises.
Jean-Loup. – Après trois ans d'apprentissage et deux CAP dans les travaux publics, je me suis retrouvé au chômage et je me suis inscrit à Pôle emploi. Mais à chaque fois que je répondais à une offre, on me réclamait le permis poids lourds et j'étais complètement bloqué. Je pensais qu'avec l'apprentissage, j'apprendrais mieux et que je pourrais trouver rapidement un travail. La première partie a fonctionné, pas la deuxième...

Quel accompagnement a été mis en place ?

Asma Moustakim. – Nous avons travaillé sur les possibilités de formation et les aides qui pouvaient l'accompagner. Accepté au Greta de Ploërmel, il fallait qu'il trouve un logement alors que les ressources des parents ne le permettaient pas. Nous avons monté ensemble un dossier de demande d'aide à la mobilité. L'idée est donc de sécuriser tout le parcours qui va conduire à l'insertion.
Jean-Loup. – Après six mois de formation, je n'ai trouvé que de l'intérim. Ce n'est pas stable et on ne sait pas ce qu'on

va devenir du jour au lendemain. Je suis donc obligé de rester chez mes parents, mais j'aimerais bien faire ma vie.

Que peut faire la Mission locale à partir de cette situation ?

Asma Moustakim. – Quand il m'a dit que l'intérim ne correspondait pas à ses attentes, j'ai pris mon téléphone, appelé des entreprises... Il s'agit de négocier avec les employeurs. On ne parle pas forcément immédiatement de contrat. Je veux le contact d'abord. D'autant que cela me permet d'avoir le regard d'un professionnel, à l'intérieur de l'entreprise. Certains sont méfiants et font l'amalgame "social, jeunes, difficultés"... À nous de les apprivoiser, de leur expliquer que ces jeunes peuvent constituer une force de frappe et de travail dans leur entreprise. Ils manquent peut-être d'expérience, mais ont une qualification, de la motivation et de l'enthousiasme.
Jean-Loup. – Cette attitude des employeurs est difficile à comprendre. Il y a des moments où on doute beaucoup, on se sent rejeté. On se demande si on a fait les bons choix, ce qui cloche chez nous. Tout le monde trouvait que je travaillais aussi bien qu'un ouvrier, alors je ne comprenais pas pourquoi les entreprises me bloquaient de cette façon. Heureusement, toutes ces démarches ont été positives et une entreprise rencontrée avec Madame Moustakim me propose un CDI. C'est énorme ! Je peux commencer à imaginer un avenir. ■

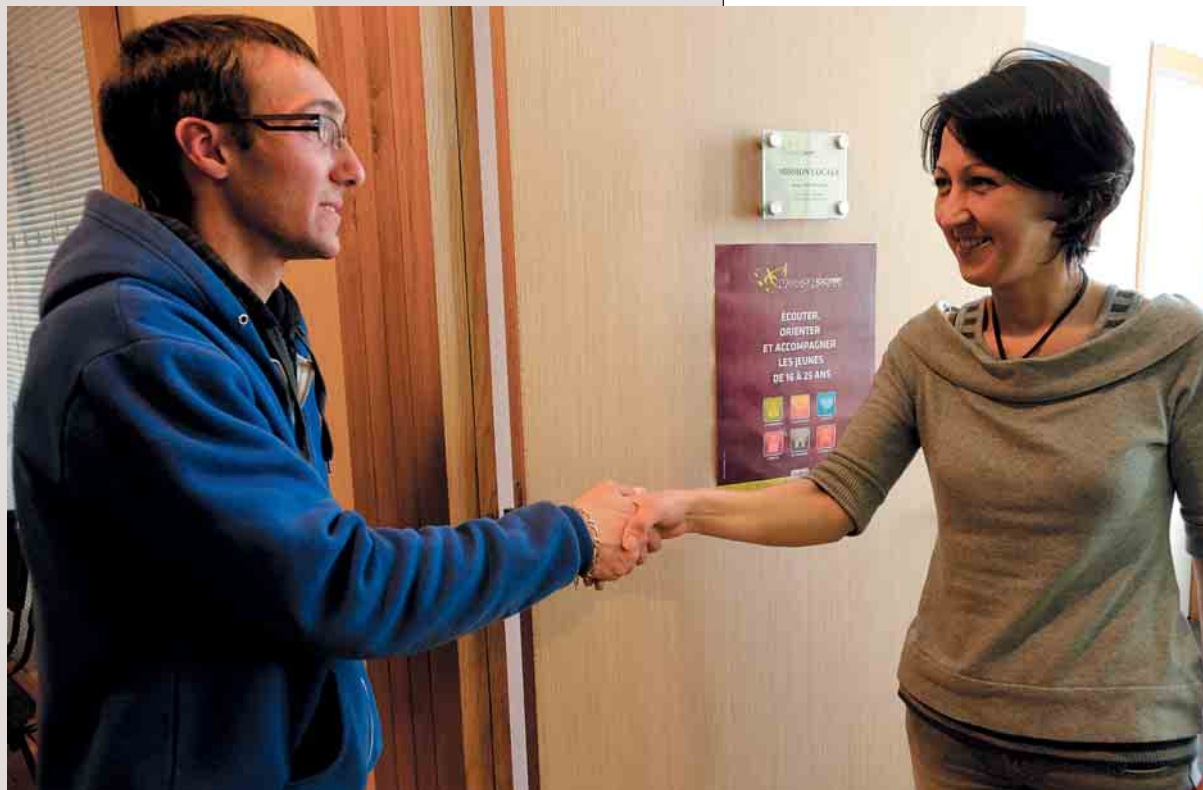


Les missions locales dans les Côtes d'Armor

Les missions locales assurent un suivi personnalisé, afin de définir son objectif professionnel et les étapes de sa réalisation. L'accompagnement ne s'arrête pas à la signature d'un contrat, afin de garantir le maintien dans l'emploi. Dans un souci de proximité, les missions locales disposent d'antennes et/ou de permanences dans toutes les villes du département.

Afin de connaître la plus proche de chez vous, adressez-vous aux sièges suivants :

- Pays de Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher, Ancien quartier Beaumanoir, 22100 Dinan
> 02 96 85 32 67
- Ouest Côtes d'Armor**
7 place du Marchallac'h, 22301 Lannion
> 02 96 46 40 09
- Centre-Bretagne**
1 rue de la Chesnaie, 22600 Loudéac
> 02 96 28 99 18
- Centre-Ouest Bretagne**
16 rue Joseph-Pennec, Cité administrative, 22110 Rostrenen
> 02 96 29 16 26
- Saint-Brieuc**
7 rue du Docteur-Rahuel, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 68 15 68



À la mission locale, un contrat de confiance, un contrat moral s'instaurent entre le jeune (Jean-Loup) et la conseillère (Asma Moustakim). Chacun fait sa part pour que la situation avance.

Accès au logement à Plouër-sur-Rance

Freins et obstacles à tous les étages

Étape essentielle vers l'indépendance, l'accès au logement ressemble le plus souvent à un véritable parcours du combattant, notamment du fait de contrats de travail précaires, de salaires insuffisants ou de parcours irréguliers. Une situation qui se dégrade du fait de loyers plus élevés et de charges en constante augmentation.

Les Cllaj dans les Côtes d'Armor

Les Cllaj sont des associations visant l'insertion par le logement pour les 16 / 30 ans en général, alors que certains ont élargi leur accueil à tous les publics, quel que soit l'âge. Les demandeurs font l'objet d'un entretien individuel, afin d'établir un diagnostic du projet-logement et de trouver des solutions adaptées : aide à la recherche et à la construction d'un budget, accompagnement dans les demandes administratives, démarches...

Cllaj de Dinan (tous publics) :

Association Steredenn - Pôle habitat, 52 rue du 10^e d'Artillerie, 22100 Dinan

> 02 96 85 13 41

CLL de Guingamp (tous publics)

1 et 3 place du Château,

22200 Guingamp

> 02 96 21 21 54

Cllaj de Lannion (16/30 ans)

7 Place du Marchallac'h,

22300 Lannion

> 02 96 46 38 41

Cllaj de Saint-Brieuc agglomération (16 / 30 ans) :

Maison de l'emploi,

47 Rue du docteur-Rahuel,

22000 Saint-Brieuc

> 02 96 33 60 42

Depuis que la petite maison s'ouvrant sur la place de l'Église de Plouër-sur-Rance a été restaurée par la commune, ses trois appartements abritent des jeunes en mal de logement. "En partenariat avec la commune, nous sommes locataires de ces appartements que nous sous-louons à des jeunes pour une période de six mois à deux ans", explique Marie-Christine Soyer, responsable du Comité local pour le logement autonome des jeunes (Cllaj) de Dinan. Le Cllaj gère ainsi 46 logements en sous-location, mais oriente également les demandeurs vers des bailleurs privés ou les logements sociaux.

"Mais ces derniers ne répondent pas forcément à la demande des jeunes, constate Marie-Christine Soyer. Car leur demande est souvent urgente. Et quand on connaît les délais d'attente du logement social... Quant aux bailleurs privés, ils demandent beaucoup de garanties, des cautionnaires que les jeunes ne peuvent pas toujours apporter et les niveaux de loyer sont souvent trop élevés".

Comment s'inscrire alors dans un logement durable lorsqu'on a besoin d'un toit le temps d'un apprentissage ou d'un CDD ? "La demande des jeunes a tendance à baisser légèrement – près de 100 nouvelles demandes en 2011 – car certains préfèrent rester dans leur famille, constate la responsable. Financièrement, c'est trop difficile et ils hésitent davantage à prendre leur autonomie". Ici, à chaque étage, chacun dispose de son logement de 35 m².

Valentin, 17 ans, en apprentissage en pâtisserie

"Au début, j'ai logé en caravane pendant quatre mois, car ma mère ne pouvait pas m'amener chaque matin. C'était vraiment des conditions déplorables, sans sanitaire ni électri-

cité. Puis on a essayé deux séjours en famille d'accueil, mais ça n'a pas fonctionné. J'ai cet appartement depuis un an, et comme mon contrat d'apprentissage est renouvelé, je suis content d'avoir une certaine sécurité pour les deux ans à venir. Après, on verra".

Florence, 20 ans, en apprentissage en maçonnerie

"Je travaille à Plouër-sur-Rance alors que mon école est à Fougères. J'ai vécu chez une amie pendant deux mois, mais ça ne pouvait pas durer. Le logement du Cllaj me convient bien, car je ne suis pas riche. Je gagne 800 €. Ici, le loyer est de 230 € hors EDF et eau. Avec l'APL, cela me coûte 110 €, mais certaines fins de mois sont dures avec l'assurance de la voiture, l'essence... Aujourd'hui, c'est plus difficile d'être jeune. Il faut se battre, ne serait-ce que pour manger. Quand on

est seul, moralement c'est lourd. Je ne fais plus de projets, car l'avenir est trop incertain. Je passe mon BP et après on verra".

Carine, 25 ans, hôtesse de caisse

"Je suis restée deux ans au FIT de Dinan, mais il m'a fallu absolument un logement à Plouër faute de véhicule. Je ne gagne que 1000 € par mois, mais comme je suis en CDI, je n'ai pas droit à l'APL. J'ai fait une demande de logement social il y a six mois, mais le temps d'attente est long, d'autant que les loyers restent élevés. Comme je suis seule, je paye toujours tout plein pot. Si l'autonomie c'est à la fois le travail et le logement, l'un ne découle plus forcément de l'autre. Et quand on part de chez ses parents, on ne veut pas y revenir. C'est trop défaitiste. Finalement, on n'a pas toujours le sentiment que la société veuille nous accueillir".

"Financièrement, c'est trop difficile"



Même pour un jeune qui a la chance d'avoir un emploi, obtenir et garder un logement reste une gageure.



EMLECTISON

En dehors de leurs propres événements, les jeunes du foyer participent toute l'année aux animations des autres associations ; fête du pain, et des battages, Téléthon...

Engagement citoyen à Plouguenast

La part des jeunes

En créant leur association en 2007, des jeunes de Plouguenast ont su faire du foyer de jeunes autre chose qu'un simple lieu de rassemblement entre pairs. Intégrés à la vie locale, ils contribuent pleinement à son animation, toutes générations confondues.



Tout a commencé par un message dans le bulletin municipal, annonçant une réunion autour de l'éventuelle création d'un foyer des jeunes, se

souvient Vincent Le Duc, président de l'association L'Yer Mat. On s'est dit que c'était peut-être le moment de se lancer". Ils sont un petit groupe d'une dizaine, âgés de 17 ans. Et très rapidement, le projet prend une autre tournure : on leur demande de reprendre la Soirée plouguenastaise. Une animation datant de 30 ans, au cours de laquelle tous les artistes de la commune montent sur scène (conteurs, chanteurs, danseurs, etc.), mais interrompue depuis trois ou quatre saisons.

"Cela a été un élément déclencheur.

Tout ce que nous souhaitions, c'était donner un nouveau dynamisme à la commune. Il y avait bien quelques événements, mais ils n'étaient pas organisés par des jeunes et nous voulions apporter notre pierre à l'édifice", poursuit Vincent le Duc.

Afin de disposer d'un budget permettant d'investir dans le foyer, le groupe monte une soirée Clubbing. Un vrai succès : 600 entrées la première année, 950 aujourd'hui. Mais ce qui les intéresse avant tout, c'est l'organisation d'un festival de musique. Désormais, chaque année au début de l'été, la place de l'Église vibre sous les notes du festival Eklectison(*). "L'objectif premier était de faire participer l'ensemble de la population et pas uniquement les jeunes, souligne le président. Nous avons réalisé à quel point c'était plaisant de rassembler toutes les générations et nous avons poursuivi dans cette voie".

Du coup, en parallèle, ils organisent un goûter musical à la maison de retraite, avec les enfants des écoles. Au bout du compte, le festival draine près de 2 000 personnes venant de tout le département... Une belle réussite pour une commune de 1 800 habitants. "La municipalité a toujours été à notre écoute, et c'est une grande chance, car sans elle on ne peut rien faire, souligne Vincent Le Duc. On

ressent une reconnaissance de la part des adultes et c'est un sentiment très positif".

Un engagement qui se transmet

Confortablement installés dans le petit salon de leur foyer, les jeunes apprécient leur parcours avec satisfaction. Avec d'autant plus de raison qu'en 2010, le foyer a gagné le prix national des projets jeunes en milieu rural dans la

branche culture. "Le fait qu'il ne se passe pas grand chose en milieu rural est peut-être aussi ce qui fait notre force, remarque Nicolas Bidan, le trésorier. Cela nous donne envie de

sortir les mains de nos poches et de nous investir". Aujourd'hui âgés de 22 ans, ils réalisent l'impact de leurs actions non seulement sur la vie locale, mais également à titre personnel. "Je dis à tous les jeunes qui rejoignent le foyer de l'indiquer sur leur CV, poursuit le trésorier. Ce n'est que de la valeur ajoutée ! Car on a appris énormément : gérer une soixantaine de bénévoles, démarcher les partenaires, frapper aux portes des entreprises, gérer un budget... c'est beaucoup de responsabilités. À chaque fois que l'on crée quelque chose, il faut faire ses preuves, car les foyers des jeunes ne sont pas toujours bien vus. Il faut prouver aux anciens que nous sommes sérieux". Avec une cinquantaine d'adhérents âgés de 15 à 25 ans, la préoccupation des initiateurs du foyer est de préparer la transmission du flambeau. "On atteint vite la limite d'âge, sourit Nicolas Bidan. Il est essentiel d'inculquer les bonnes valeurs à ceux qui arrivent. Le problème en milieu rural c'est que les jeunes finissent tous par partir. Mais c'est peut-être un moyen de les retenir et de leur montrer qu'ici on s'amuse autant qu'ailleurs". ■

(* Prochain rendez-vous le 29 juin à partir de 19h. Au programme, rap, électro, soul, pop-rock, chanson française autour de groupes locaux et nationaux. <http://lyermat.fr>

Christian Provost

vice-président du Conseil général en charge de la jeunesse et de l'éducation populaire



"Une politique d'assistance et non d'assistanat"

Quels seront les axes de la prochaine politique jeunesse préparée par le Conseil général ?

Emploi et engagement sont désormais les deux piliers d'une véritable politique jeunesse. Diplômée ou pas, rurale ou urbaine, issue de milieux défavorisés ou non, la jeunesse est confrontée aux mêmes difficultés, dans un monde qui la consomme et la consume, qui la décline. Il faut affirmer que c'est cette jeunesse qui porte l'avenir de notre société. Aujourd'hui, il faut vraiment lui donner sa place dans l'emploi, afin qu'elle se construise une véritable autonomie.

Les jeunes ne sont-ils plus engagés ?

Pourquoi s'engageraient-ils dans une société qui ne leur donne pas de satisfaction ? D'autant qu'on les a coupés du débat démocratique. Nous devons leur permettre de porter les interrogations de ce monde dans lequel ils seront amenés à entrer. Les débats d'éducation populaire que nous lancerons dès le mois d'octobre seront portés par les jeunes du département. Par ailleurs, certaines aides seront proposées en contrepartie d'un engagement qui restera à définir. Il s'agit d'une politique d'assistance et non d'assistanat.

Le Conseil général dispose-t-il des outils pour résoudre ces questions

Il ne pourra trouver des réponses à lui seul, mais il doit y prendre sa part, avec les autres collectivités locales, dans une ambition partagée. Entre l'emploi et l'engagement, il faudra évidemment insérer des politiques liées au logement, à la mobilité, à la santé, aux loisirs... Contrats d'alternance, tutorat, contreparties d'un service civique, etc. Ce sont des pistes qui nous amèneront vers des propositions concrètes dès 2013 afin de créer une dynamique.

Le chômage des jeunes en Bretagne (moins de 26 ans)

- 49 % sont des hommes
- 51 % sont des femmes
- 49 % n'ont pas le niveau Bac
- 28 % sont des bacheliers
- 23 % ont un niveau supérieur
- 17 % restent sans emploi plus d'un an



Demain, les profs

Vendredi 29 juin, l'émission *Les Frères Jean* d'Armor tv se tiendra en direct et en public au lycée Ernest-Renan à Saint-Brieuc, de 21 h à 22 h 30. Elle aura pour thème "Demain, les profs", avec comme invité d'honneur, Mona Ozouf, historienne, ancienne élève du lycée Renan. Coupes sombres dans les programmes, suppressions de postes, assouplissement de la carte scolaire : confrontés à l'avalanche de ces mesures, certains profs annoncent la fin de l'école républicaine. Qu'en est-il exactement ? Réponse avec Jean Kergrist, Jean Lebrun ainsi que tous leurs invités. armortv.fr

Des parfums artisanaux de Bretagne

Des parfums sur le thème de la Bretagne. C'est ce que propose l'entreprise Karella Mayrick, installée à Evran et dirigée par Nadine Dallet Houel, fabricant artisan parfumeur depuis 20 ans. Outre les parfums, la gamme comprend des soins du visage et du corps, des huiles essentielles, des parfums de maison, des arômes alimentaires naturels, etc. Karella Mayrick, qui s'adresse aux professionnels comme aux particuliers, sera présent le 3 juin à la Fête des plantes à Saint-Brieuc. karella-mayrick.fr

214 577 emplois en Côtes d'Armor

En 2010, l'Insee estimait à 214 577 le nombre total d'emplois en Côtes d'Armor, chiffre en baisse de 0,9 % par rapport à 2009. Cette évolution est légèrement moins favorable que celle observée dans les autres départements bretons, la région enregistrant une progression globale de 0,3 % (Ille-et-Vilaine : + 1,5 %). Depuis le début de la crise, les Côtes d'Armor ont perdu près de 5 400 emplois soit - 2 % (Bretagne : - 0,5 %), dont un tiers d'emplois non salariés.

Source : Insee
Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

Terrachanvre à Trémargat

Une machine révolutionnaire

Courant avril, des bungalows en construction au camping de Caurel ont bénéficié d'un procédé innovant consistant à projeter, à l'aide d'une machine, un mélange de chaux et de chanvre sur les murs intérieurs. Le prototype a été développé par l'entreprise Terrachanvre de Trémargat qui l'a mis à la disposition de la Scop Terre à terre de Spézet (29), chargée de la réalisation des enduits dans les bungalows. "Jusqu'ici, la mise en œuvre du mélange chaux et chanvre se faisait à la main avec des truelles ou des taloches. La machine permet un gain de temps considérable. Une équipe fait en une journée ce qu'elle faisait auparavant en une semaine. Cela se traduit par une réduction de 30 à 40 % du coût de mise en œuvre", se réjouit Hervé Derrien, gérant de Terrachanvre. L'avancée est selon lui d'autant

plus importante que l'association chaux et chanvre plaît de plus en plus. D'une part parce que c'est un très bon isolant, d'autre part parce cela permet aux murs de respirer. Sauf que le coût relativement élevé de mise en œuvre de ces matériaux constituait jusqu'ici un frein important à leur développement. "La diminution du coût permise par la machine suscite un intérêt croissant des artisans, poursuit Hervé Derrien. Et ce d'autant plus que depuis deux ans, ceux-ci peuvent proposer une garantie décennale à leurs clients pour ce type de produits".

La machine dont il est question a fait l'objet d'un brevet déposé il y a deux ans. "Nous la louons à des artisans. Nous avons également l'intention d'en fabriquer d'autres que nous louerons et que nous vendrons, tout en assurant des formations à leur utilisation".

Côté fonctionnement, la machine

utilise une soufflerie qui va envoyer du chanvre à travers un tuyau. Au bout de ce tuyau, le chanvre va être mouillé en traversant un brouillard de lait de chaux, avant que le mélange n'aille se coller contre le mur. "Avec ce procédé, on peut également faire un mur construit de chanvre et de chaux", indique Hervé Derrien.

Précisons enfin que Terrachanvre, qui emploie cinq personnes pour un chiffre d'affaires de 300 000 €, n'est pas un applicateur. Son métier : transformer du chanvre. "Nous avons des contrats de production avec des agriculteurs bio en Bretagne, à qui nous achetons le chanvre, que l'on transforme en granulats pour la fabrication d'enduits ou en laine de chanvre pour l'isolation", conclut Hervé Derrien. ■

terrachanvre.com



Hervé Derrien, gérant de Terrachanvre, fait une démonstration de l'efficacité de sa machine à projeter un mélange de chaux et de chanvre, dans l'un des bungalows en construction au camping de Caurel.

Les Ateliers des Frères Allot à Loudéac

Entreprise du patrimoine vivant

Les Ateliers des Frères Allot à Loudéac, ébénisterie d'art créée en 1812, sont spécialisés dans la copie et la restauration de meubles anciens du XVIII^e siècle. Depuis 2006, cette entreprise phare des Côtes d'Armor est titulaire du label "Entreprise du patrimoine vivant", décerné par l'État. Ce label est attribué pour cinq ans à des entreprises détenant un patrimoine économique composé

d'un savoir-faire rare, renommé ou ancestral. Les Ateliers des frères Allot, qui emploient 22 salariés, ne disposent pas d'un mais de huit savoir-faire : la menuiserie en meuble, la menuiserie en siége, l'ébénisterie, la marqueterie, la sculpture sur bois, les laques et les dorures, les teintures et finitions, la tapisserie et le garnissage. Pour Ronan Allot, responsable commer-

cial de l'entreprise, le label est surtout intéressant d'un point de vue promotionnel : "Il nous permet d'être reconnus par les grandes entreprises ou les états étrangers, ce qui est un avantage indéniable". Un aspect d'autant plus important qu'un tiers de l'activité de la société se fait à l'exportation. ■

freres-allot.com

Tartine de laine à Dinan

Le plaisir de la création

Jessie et Lynda Rucay ont créé Tartine de laine à Dinan, une maison de conception et de fabrication de prêt-à-porter féminin, avec comme ingrédients principaux : une bonne dose d'imagination, beaucoup d'enthousiasme et une identité bien marquée.

Ces deux-là sont sur la même longueur d'onde. À peine l'une commence une phrase que l'autre la termine. Jessie et Lynda Rucay ont 31 et 38 ans. Elles sont sœurs et travaillent ensemble depuis plus de dix ans. Lynda vient du théâtre, tandis que Jessie a suivi une formation en couture et modélisme.

Dans leur boutique de la rue de l'École à Dinan, l'atelier côtoie directement l'espace de vente. La marque Tartine de laine se décline en peu de modèles, mais chacun offre une grande variété de matières, de coloris et de motifs. "Nous réalisons de très petites séries, de deux à 20 pièces, car nous ne sommes que deux à fabriquer et nous avons envie de proposer du choix, en ayant notre propre univers, sans nous laisser bercer par les coloris et les tendances du moment", explique Jessie.

Jupes boules et manchettes

Les modèles proposés vont de la jupe boule à la robe, en passant par des accessoires comme des manchettes, ou encore des "roll up", sorte de collier en tissu se portant en écharpe ou en foulard. La jupe boule s'est affirmée comme le modèle phare de la marque. "Nous cherchions quelque chose à la fois de confortable et d'habillé", indique Lynda. Et Jessie de compléter : "Nous l'avons développée avec un volume atypique par rapport à ce qui se fait ailleurs. Nous la proposons dans une gamme de matières et de coloris très variés et pouvons l'adapter sur mesure à toutes les morphologies".

Ce modèle de jupe boule, les deux sœurs l'ont lancé il y a cinq ans et ne sont pas près de le remiser au placard, fidèles à cette idée qu'un modèle doit avoir le temps d'évoluer et de trouver sa place. "En outre, si nous changions de modèles tout le temps, nous n'aurions pas d'identité forte", affirme Lynda.

Une identité à laquelle participent aussi les manchettes que les deux stylistes proposent depuis un an et demi. Il y en a pour tous les goûts et toutes les saisons.

"Une fois que les poignets sont couverts, on n'a pas froid. Sans oublier le côté esthétique. Pour nous, c'est comme un bijou, ça permet de faire des coordonnés, de constituer un ensemble".

Côté création, les deux sœurs commencent par poser les choses sur papier. Mais entre l'idée et la réalité, l'écart est parfois très grand. Car c'est avant tout la matière qui donne le ton. Cela se fait par petites touches et peut prendre plusieurs mois, le temps de bien sentir le modèle.

Reste qu'en matière de stylisme, on ne fait pas toujours ce que l'on veut.

"Nous sommes habitées par la même aventure"

"Il y a des choses que nous adorerions faire, mais les contraintes économique et technique font que ce n'est pas possible", regrette parfois Jessie. Encore que. À les entendre, ce serait aussi une force. "C'est très stimulant, car c'est ce qui nous permet de proposer des modèles que l'on ne trouve pas en conception standard", reconnaît Lynda.

De leur complicité, les deux jeunes femmes ont également fait une force. "Nous partageons la même vision des choses, le même rapport à l'argent, la même éducation. Du coup, il n'y en a pas une qui essaie de développer d'une manière dans laquelle l'autre ne se retrouve pas. Nous sommes habitées par la même aventure".

Leurs vêtements et accessoires sont diffusés dans leur magasin de Dinan, à la Boutique atelier de Moncontour, à la Boutique à Jeanne-d'Arc à Douarnenez, et dorénavant sur Internet. Pour autant, c'est lors des salons que Jessie et Lynda réalisent l'essentiel de leurs ventes. Elles participent ainsi, en fin d'année, au salon des créateurs à Nîmes, au

Jessie et Lynda Rucay conçoivent et fabriquent en petites séries des vêtements et accessoires pour femmes : jupes boules, robes, "roll up", et autres manchettes.

marché de la création à Rennes, ou encore au salon des artisans d'art à Toulouse. Une période intense qui nécessite de lancer la fabrication des vêtements dès le printemps. Amenées à jongler constamment entre la création, la fabrication, la vente et la gestion de leur entreprise, les deux sœurs ne regrettent en rien leur choix. "Nous avons beaucoup de chance de créer, de faire ce qui nous plaît et d'être indépendantes. À nous de garder cette fraîcheur".

Laurent Le Baut

CONTACT

Tartine de laine
5 rue de l'École
22000 Dinan
> 02 96 87 91 95
ou 06 85 83 92 52
tartine.de.laine@orange.fr
http://tartinedelaine.canalblog.com/



PHILIPPE JOSELIN

155 installations aidées en 2011

En 2011, on dénombre 155 nouvelles installations aidées par l'État. L'âge moyen des nouveaux exploitants était d'environ 30 ans en 2010. Près de 70 % exerçaient auparavant une profession agricole. Les installations hors du cadre familial, c'est-à-dire après un tiers, représentaient 41 % des cas. On observe par ailleurs un niveau de formation de plus en plus élevé chez les nouveaux exploitants. En 2009, ils étaient plus de 34 % à avoir un niveau supérieur au BTS. À 78 %, les nouveaux installés ont des parents agriculteurs. Source : Adasea de Bretagne. eoloas.net

Le soutien du Département

Le Conseil général soutient l'installation des jeunes agriculteurs. Il prend ainsi en charge de 50 % à 75 % du coût du plan de développement de l'entreprise. Il octroie également une aide au parrainage destinée à favoriser l'accueil des candidats à l'installation sans lien de parenté avec le cédant. Par ailleurs, il accorde, avec l'État, une aide au remplacement des jeunes agriculteurs désireux de suivre des formations qualifiantes. Sans oublier le prêt d'honneur destiné aux jeunes agriculteurs.

> 02 96 62 27 40
> 02 96 62 27 41

Pratique : le Point info installation

Depuis janvier 2009, existe à la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor un Point information installation, sorte de guichet unique pour quiconque souhaite s'installer en agriculture. Il est ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h, à la Maison de l'agriculture, avenue du Chalutier-Sans-Pitié à Plérin.

► N° Indigo 0 820 22 29 35
jemelanceenagriculture.com



(*) En 2010, 120 installations ont été aidées par l'État au titre de la DJA (dotation d'installation aux jeunes agriculteurs) sur un total de 149 installations dans le département. Source : Adasea de Bretagne.



Simon Mesgouez a repris au 1^{er} janvier un élevage laitier de Plouguenast. Un projet mûrement réfléchi pour ce jeune homme de 29 ans, auparavant conseiller en élevage.

Installation en agriculture

Simon a franchi le pas

Chaque année, on dénombre dans le département entre 120 et 155 installations aidées en agriculture (*). Autre fait notable : 41 % des nouveaux agriculteurs s'installent après un tiers, contre seulement 20 % il y a une vingtaine d'années. C'est le cas de Simon Mesgouez, 29 ans, qui a repris cette année un élevage laitier de Plouguenast.

« Dès tout petit je voulais devenir agriculteur ». Simon Mesgouez n'a pas de parents exploitants, ce qui ne l'empêche pas d'avoir toujours voulu faire ce métier. Originaire de La Motte, il a toutefois grandi à 50 mètres de l'exploitation de ses grands-parents. « J'y passais tout mon temps », se souvient Simon, qui a ensuite effectué ses études à l'École supérieure d'agriculture d'Angers. La ferme qu'il vient de reprendre est un élevage laitier de 55 vaches - des normandes et des montbéliardes - pour une surface de 60 ha. S'il a pensé s'installer immédiatement après ses études, il a finalement fait le choix de travailler comme conseiller en élevage à BCEL Ouest, de 2007 à 2011. Une expérience qu'il ne regrette pas. « Ce fut une très bonne préparation. J'ai pu voir tous les systèmes existants. Cela permet de prendre du recul par rapport à ce qui est écrit dans les livres et les revues ». Comme lui, la plupart des nouveaux installés ont préalablement connu une expérience professionnelle, laquelle, dans la majeure partie des cas, s'est effectuée dans le milieu agricole (lire ci-contre). « Il ne faut pas s'installer trop vite, bien réfléchir à ce que l'on fait, ne pas hésiter à rouler sa bosse avant, se former, voir autre

chose, d'autres systèmes. Il faut avoir une passion pour ce métier, ne pas s'installer simplement pour faire plaisir aux parents ou parce qu'il existe une pression à reprendre », conseille Simon.

Avant son installation, effective au 1^{er} janvier, il a suivi le Plan de professionnalisation personnalisé de la Chambre d'agriculture. « J'ai bénéficié d'un bilan de compétences, d'un entretien pour vérifier la cohérence de mon projet et de formations en rapport avec mes besoins, notamment dans le domaine juridique et économique ». Ensuite, une fois obtenu l'accord de la banque, de la laiterie, du cédant et des services de l'État, il a pu se lancer pour de bon, bénéficiant au passage de la dotation d'installation aux jeunes agriculteurs.

« Si j'avais voulu faire fortune, j'aurais fait autre chose »

Quant à l'acquisition de l'exploitation, elle lui a coûté aux alentours de 400 000 €, pour l'achat du bâtiment, du cheptel et du matériel. « J'ai contracté dix prêts, détaille Simon, ce qui représente 3 000 € à rembourser

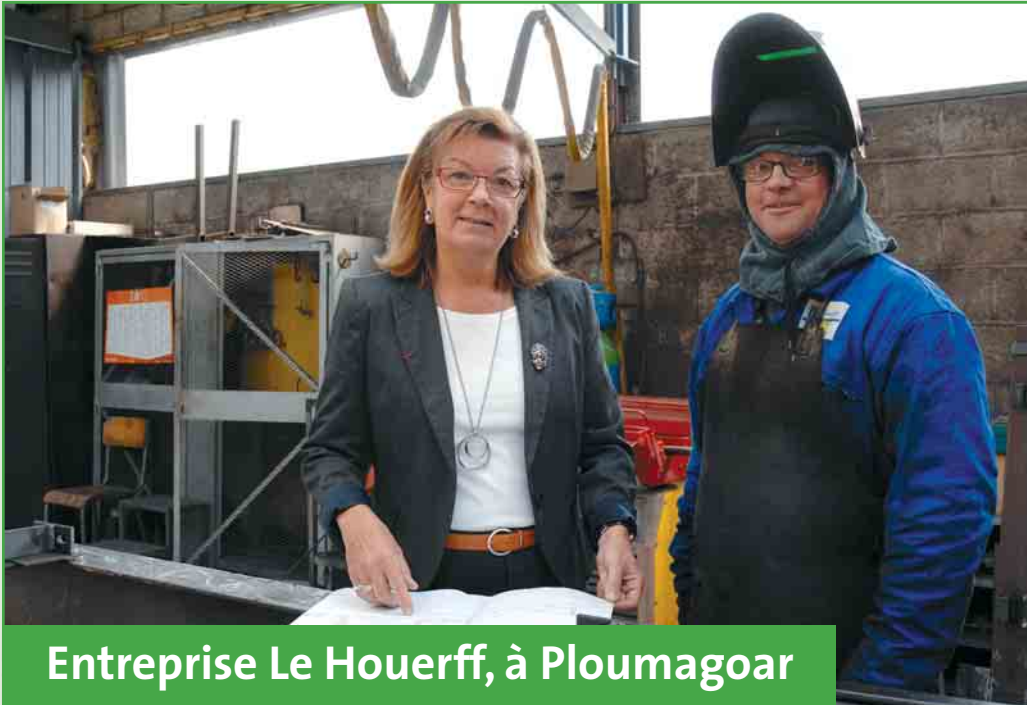
tous les mois. Beaucoup me disent : 'tu as vu tout ce que tu te mets sur le dos ?'. Je leur réponds qu'il y a des gens qui achètent des maisons à ce prix-là. Si j'avais voulu faire fortune, j'aurais fait autre chose. Je veux juste faire ce que j'aime ».

Les difficultés du secteur, il en a bien conscience. Ce qui ne l'empêche pas d'être confiant. « Le prix du lait devrait se maintenir, voire légèrement augmenter sur la durée. Je suis optimiste, même s'il faut s'attendre à des gros creux comme celui que l'on a connu en 2007 ».

Ses journées, il les débute vers 6h30 par un tour dans l'étable, pour voir si tout va bien, avant de démarrer la traite à 7h. Une opération qu'il faut recommencer le soir, à 18h30. Le tout sept jours sur sept. « Nous sommes un peu esclaves des vaches ! », reconnaît Simon, pour qui il est hors de question, pour l'heure, de s'accorder des vacances. « Je ne pourrais pas les payer. Plus tard, j'espère souffler un peu. Les premières années, tu es obligé de crocher dedans, sinon tu ne t'en sors pas ». Mais le métier a aussi ses avantages. « C'est une forme de liberté. Au niveau de l'organisation au quotidien, on est le patron », conclut-il. ■

Laurent Le Baut

BRUNO TORREBIA



“J’ai pérennisé l’entreprise et les emplois. C’est une grande satisfaction vis-à-vis des salariés et de mes parents, qui y ont laissé une vie de travail”, confie Arlette Le Houerff.

Le Houerff est une PME familiale spécialisée dans la construction métallique et la serrurerie industrielle. Reprise par Arlette Le Houerff il y a 17 ans, elle a conforté sa réputation de savoir-faire, de qualité et de réactivité. C’est aussi l’histoire d’une femme qui a su s’imposer dans un univers d’hommes.

Entreprise Le Houerff, à Ploumagoar

Le pari réussi d’Arlette Le Houerff

L'entreprise Le Houerff fait véritablement partie du patrimoine industriel de Ploumagoar. Fondée par Jean Le Houerff en 1957, elle a su s’imposer, au fil des ans, comme l’un des fleurons départementaux en matière de construction métallique et de serrurerie industrielle. Jean Le Houerff dirigera l’entreprise jusqu’à 1995. Il a alors 70 ans et, éreinté, demande sans coup férir à sa fille Arlette, 43 ans, de prendre le relais. *“J’étais alors directrice d’une agence bancaire dans le Loir-et-Cher, se souvient-elle. Je suis venue cette année-là passer le mois d’août en Côtes d’Armor et mon père m’a dit: ‘Si tu ne reprends pas l’entreprise avant la fin du mois, je mets la clé sous la porte’. C’était un véritable dilemme pour moi. Je m’épanouissais dans mon métier bancaire et je n’avais pas besoin d’autre chose. D’un autre côté, la survie de l’entreprise était en jeu, la fin d’une aventure familiale, avec à la clé 28 salariés qui risquaient de se retrouver sur le carreau. J’ai eu une semaine pour me décider!”* Après quelques nuits blanches et des contacts avec son employeur qui se montre compréhensif, Arlette se jette dans le bain. *“Le 28 août à 8h, je prenais mes fonctions dans l’usine, tout en me disant ‘C’est de la folie”*.

Arlette doit alors convaincre, car elle plonge de plain-pied dans un univers d’hommes. Gagner la confiance de ses salariés, des fournisseurs, des clients, des cabinets d’architectes, des banquiers. Elle dresse également l’état

des lieux d’une entreprise qui vivait un peu trop sur ses acquis, sans réelle politique d’investissements. *“Les gens m’ont tout de suite fait confiance, note Arlette. Bien sûr, j’avais des compétences dans le domaine de la gestion, du juridique et du management, mais je n’y connaissais pas grand-chose en construction métallique. Je me suis appuyée sur le savoir-faire de mes équipes et j’ai réorganisé l’entreprise pour plus des responsabilités: les ingénieurs de notre bureau d’études, la production, les conducteurs de travaux, les monteurs...”*

Elle s’engage également dans une politique d’investissements sur sa caution personnelle pour moderniser l’outil de production.

À la recherche d’un repreneur

En quelques années, elle double le chiffre d’affaires. Le cœur de métier de l’entreprise, c’est la construction de bâtiments en acier: grandes surfaces commerciales, bâtiments industriels et équipements publics (gymnases, salles polyvalentes, bâtiments scolaires, etc.). Elle réalise soit la totalité de l’ouvrage (ossature, bardage, couverture), soit seulement une partie, sur un secteur géographique qui s’étend entre Rennes, Brest et Vannes. *“C’est un secteur porteur, en dépit de la crise, précise Arlette. Nous avons environ 120 clients par an et une quarantaine de cabinets*

Un marché porteur

d’architectes font régulièrement appel à nous. Notre savoir-faire est reconnu, nous avons notre réputation. L’avantage de l’acier, c’est que l’on peut réaliser des formes que l’on ne peut pas faire avec le bois. De plus, une PME comme la nôtre est plus réactive. Au moindre problème, on se rend tout de suite sur le chantier”.

Mais comment Arlette vit-elle cette “intrusion” dans un univers presque exclusivement masculin? *“Être une femme, répond-elle, c’est presque un plus. Nous n’avons pas la même approche des choses. Dans le relationnel, les gens sont plus courtois avec une femme. Et en cas de conflit, je trouve qu’une femme gère mieux, avec plus de diplomatie...”*

Aujourd’hui, de nouveaux marchés se développent, comme les “drives” dont s’équipent les supermarchés, et les rampes d’accès aux bâtiments publics pour les personnes à mobilité réduite. Les carnets de commande de Le Houerff sont bien garnis et l’entreprise est saine. *“J’ai pérennisé l’entreprise et les emplois. C’est une grande satisfaction vis-à-vis des salariés et de mes parents, qui y ont laissé une vie de travail. Nous avons les atouts pour continuer à faire marcher l’entreprise”*. Un constat qui prend tout son sens lorsque l’on sait qu’à 61 ans, Arlette ne veut pas réitérer l’erreur de son père, qui a attendu le dernier moment pour passer le relais. *“Je suis d’ores et déjà à la recherche d’un repreneur”*, conclut-elle.



LE HOUERFF

53 rue Louis-Aragon
à Ploumagoar - BP 70616
22206 Guingamp cedex
➤ 02 96 43 72 44
lehouerff-constructions-
metalliques.fr

Activité : constructions métalliques, serrurerie industrielle

Effectifs : 30 salariés



BRUNO TORREBIA

Bernard Bossard

Maison des adolescents à Saint-Brieuc

Des professionnels ouverts à tous

Inaugurée en 2008 au cœur de Saint-Brieuc, la Maison des adolescents, portée par l'association Saint-Jean-de-Dieu, est une structure inter-institutionnelle(*) s'adressant d'une part aux jeunes de 12 à 20 ans, d'autre part aux professionnels concernés par ce public. Aux manettes, une équipe pluridisciplinaire.

Ici, l'accueil et l'accompagnement des adolescents et de leur famille s'effectuent de manière confidentielle, anonyme et gratuite. De gauche à droite: Christine Daniel, éducatrice PJJ; Sébastien Jourio, accueil-sécrétariat; Daniel Merrien, coordonnateur; Jérôme Lafrogne, infirmier.

Accueil, information et orientation des adolescents et des familles qui en font la demande sont l'apanage des Maisons des adolescents. Ici, un infirmier, un médecin psychiatre, un psychologue, une éducatrice de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et un agent d'accueil œuvrent sous la houlette de Daniel Merrien, coordonnateur. "Les ressources diverses et les horizons de chacun offrent des connaissances et des compétences que nous mettons à profit pour apporter des réponses aux différentes questions", précise-t-il.

Pour autant, contrairement aux Points accueil écoute jeunes (PAEJ), il ne s'agit pas d'entrer dans une relation "soignante" sur la durée. Problèmes liés à la scolarité, à la gestion des sorties, difficultés relationnelles... La plupart des situations ont trait à la "bobologie" de l'adolescence, ne méritent pas de mesures particulières et sont débloquées en quelques entretiens.

"Bien entendu, si nous l'estimons nécessaire, nous orientons rapidement les jeunes vers un dispositif de soins particulier ou un service adapté pour un suivi de long terme, poursuit Daniel Merrien. Nous avons constaté que la

Maison des adolescents offre une réponse à des personnes qui n'ont pas souhaité s'adresser à d'autres services, ou parce que les situations sont juste liées à l'évolution de la personne à un moment délicat de l'adolescence. Il faut simplement le temps de restaurer une dynamique d'échanges plus satisfaisante. Ainsi, seule une personne accueillie sur dix est adressée au réseau de soins ou réclame des mesures éducatives". Néanmoins, si cet espace de parole est un aspect important de la structure (une soixantaine de jeunes concernés en 2011), il ne constitue pas son trait dominant.

Richesse et nécessité d'un réseau

D'emblée, la Maison des adolescents s'est donné pour mission la mise en place de facteurs favorisant les échanges entre professionnels travaillant auprès d'adolescents en grande difficulté. Car si la situation de ces jeunes est difficile, ce qui l'est également, c'est l'articulation des prises en charge entre les professionnels du secteur sanitaire, social, judi-

ciaire, scolaire, éducatif... qui travaillent au bénéfice d'un même individu ou d'une même fratrie. "Notre rôle consiste à proposer à ces professionnels des orientations permettant de travailler de façon cohérente et pertinente, mais aussi d'anticiper sur l'avenir", indique Daniel Merrien.

Simple dans l'énoncé, mais complexe dans la mise en œuvre, quand on sait que cinq ou six services différents peuvent intervenir autour d'une même situation. "Ces rencontres sont organisées hors de la présence du jeune intéressé et peuvent aussi se tenir dans le cadre particulier de la Commission des situations difficiles. Là, nous mettons en œuvre des réunions sous l'égide du juge pour enfants qui se joint aux échanges et à la réflexion".

Avec une centaine de réunions de synthèse par an, la Maison des adolescents permet alors aux professionnels de se rencontrer dans un lieu neutre et d'élaborer ensemble une stratégie de prise en charge. L'occasion de nouer des liens dans un secteur pluridisciplinaire mouvant et complexe. "Nous sommes dans l'humain, souligne Daniel Merrien. La complexité de cette organisation est nécessaire, il faut simplement réussir à prendre en compte cette complexité". En complément de ces actions, la Maison des adolescents s'attache donc à cartographier les différents services, professionnels et ressources afin de diffuser des informations actualisées aux jeunes, aux familles et à tout professionnel.

Véronique Rolland



(*) Le comité de pilotage est constitué de l'Agence régionale de santé (ARS), la Caisse d'allocations familiales (Caf), la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), l'Inspection académique et le Conseil général.

CONTACT

Maison des adolescents
des Côtes d'Armor
21 rue Saint-Guillaume
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 68 64 96

Association Tip-Top à Trévron

Un marché fédérateur



THÉRIE JEANDOT

Sur la place de la poste du Hinglé, une délicieuse odeur de poulet rôti plane entre les stands : fromager, charcutier, maraîcher, boulanger, fleuriste, etc. Bien que modeste, on y trouve largement de quoi remplir son panier pour la semaine.

Président de Trévron initiative partage - Trévron ouverture proximité (Tip-Top), Erwan Bariou souhaite d'abord mettre en avant le collectif qui s'est rassemblé autour de ce qu'il est désormais convenu d'appeler le marché du Guinefort. "Au départ, un des projets phare de Tip-Top a été l'organisation d'un marché hebdomadaire à Trévron, qui ne dispose d'aucun commerce", rappelle-t-il. Au bout de deux ans, chacun réalise la limite de ce projet dans une commune de 780 habitants qui méritait une dimension plus large, au niveau intercommunal. Nous avons donc sollicité trois autres communes et trois autres associations (lire ci-contre). À nous quatre, nous nous situons géographiquement dans un mouchoir de poche, avec une identité commune de longue date autour du Guinefort, une rivière qui traverse nos quatre villages. Nous sommes donc partis immédiatement sur l'idée d'un marché itinérant".

"Créer les conditions du bien vivre ensemble"

L'idée est simple : chaque semaine, le marché du Guinefort changera de lieu et tournera afin d'être présent dans chaque commune une fois par mois. "Il y a eu une adhésion assez rapide des

autres villages qui n'ont pas non plus de commerces alimentaires, constate Erwan Bariou. Chaque bourg connaît une difficulté que résout en partie le marché du Guinefort. En effet, nos villages finissent par devenir des cités dortoirs où se côtoient des natifs du village et qui ont l'habitude d'entretenir des relations, et des populations nouvelles qui disposent de peu de moyens de rencontres. Le marché met donc en relation des gens qui ne se verraient pas autrement. C'est un levier très fort. Et c'est la raison pour laquelle il est important que des associations soient à la base de ce projet".

Un socle collectif

Depuis son démarrage en avril 2011, le marché repose sur trois piliers. Commercial d'abord, afin de favoriser les circuits courts pour un marché d'artisans. Social, en encourageant les rencontres autour d'une buvette tenue par les associations. Culturel enfin, puisque dès le mois de mai, divers ateliers et animations sont proposés au public. "Nous avons sélectionné les commerçants avec l'aide du Conseil de développement du pays de Dinan, pour-

Mise en place par le conseil municipal de Trévron en 2008 pour créer du lien social, de la vie culturelle et mettre en œuvre diverses actions, Tip-Top encourage les initiatives citoyennes dans la commune. Elle a surtout su fédérer d'autres associations et d'autres communes, afin de créer un marché hebdomadaire.

suit le président. Le marché est donc composé de onze commerçants, essentiellement en alimentaire, ce qui couvre un bon panier de courses".

Un marché commercial, social et culturel

Avec un budget de fonctionnement de 6 000 €, le marché du Guinefort prend ses marques sept mois de l'année, chaque vendredi soir, d'avril à octobre. Un rendez-vous que ne manque aucun commerçant, preuve que cela fonctionne sur le plan économique. Un rendez-vous aussi pour la population qui désormais dépasse le cadre de l'intercommunalité. "Le marché fonctionne car nous mettons en avant autre chose que chacune des communes individuellement, insiste Erwan Bariou. Nous mutualisons l'action associative et communale pour mettre en avant un territoire, celui de Guinefort. Nous croisons les compétences, les richesses, les gens... afin de créer les conditions du bien vivre ensemble. Il faut maintenant rester mobilisés pour que cette caractéristique associative continue à fonctionner. L'important, ce sont les projets mis en place, pas l'association Tip-Top. Heureusement, les projets peuvent très bien perdurer au-delà des associations". ■

Véronique Rolland



Les acteurs du marché

L'association Tip-Top et la commune de Trévron ont été rejoints par la commune de Calorguen, son comité des fêtes et le club des aînés ; la commune du Hinglé et le Comité hinglésien d'animation culturelle ; la commune de Saint-Carné et son comité des fêtes.

Un marché animé

Dès le mois de mai, diverses activités sont au programme. Chaque semaine, le marché démarre une heure et demie plus tôt, à 16 h, avec une randonnée organisée par les associations. Le but : mettre en avant le patrimoine naturel et culturel du territoire. Chaque semaine, atelier tout public autour d'un thème mensuel (jeux en bois, marionnettes, poterie, fabrication d'osier...). Une fois par mois, grande animation musicale. Le 22 juin, chants de marins à Calorguen. Le 13 juillet, chanson française et théâtre de rue au Hinglé. Le 17 août, danse bretonne à Saint-Carné.

Tip-Top à Trévron

Avec une trentaine d'adhérents, l'association agit sur son territoire autour de trois activités : un atelier d'art floral mensuel, une sortie culturelle annuelle, une activité de plantation d'arbres, notamment sur la voie verte. tip-top-trevron.com

Alain Coudray, président du Comité départemental des pêches

Itinéraire d'un marin engagé

Alain Coudray est devenu en février le président du tout nouveau comité départemental des pêches, né de la fusion des comités locaux de Saint-Brieuc et de Paimpol. Rencontre avec un homme qui a toujours voulu être marin.

Alain Coudray est un marin dans l'âme. Pourtant, rien en apparence ne le prédestinait à suivre cette trajectoire, si ce n'est une intime conviction personnelle. *"Depuis gamin je voulais être marin, mais c'était dur car ma famille n'était pas de ce milieu"*, raconte le président du comité départemental des pêches, né à Fougères en 1955. À défaut de découvrir le grand large, il effectue donc un apprentissage en plomberie, puis part au service militaire. À son retour, sa femme étant de Binic, il commence à embarquer sur des bateaux de pêche, avant d'en faire réellement son métier. On est au début des années 80. Plus tard, en 1987, il achètera son propre bateau et se mettra à son compte.

"De fil en aiguille, poursuit-il, je me suis investi dans les différentes structures comme le comité local des pêches, les coopératives, les organisations de producteurs. J'ai été vice-président du comité local des pêches de Saint-Brieuc pendant une dizaine d'années, avant d'en devenir le président en 2009. De là, j'ai démissionné des autres structures".

Ce travail dans les instances professionnelles prendra toute la place à

partir de 2008. Deux opérations, l'une à la hanche, l'autre au genou, lui interdisent en effet de poursuivre la navigation. Mais les souvenirs de mer sont bien présents. Certains heureux, d'autres beaucoup moins. Comme ce jour de 1994 qui le vit faire naufrage. *"Nous étions tous sur le pont en train de travailler au chalut quand le bateau a heurté des rochers. J'ai été récupéré par un zodiac après être resté 1h45 dans une eau à 11 °C, tandis que le reste de l'équipage a pu rejoindre les cailloux... C'est un très mauvais souvenir que vous gardez longtemps dans un coin de la tête. On se dit miraculé et on devient plus réfléchi, on fait plus attention à soi et à son équipage"*.

L'engagement syndical est aussi riche de souvenirs. Au premier rang desquels les manifestations de

1993 et 1994. *"Ce fut l'un des plus grands mouvements de la pêche française"*, dit-il avec toutefois une pointe de désenchantement. *"C'est difficile d'imaginer pareil mouvement aujourd'hui car tout se décide désormais à Bruxelles. Devant de nombreux dossiers, c'est un sentiment d'impuissance qui domine"*. Et de déplorer les attaques que subit la profession de la

part de certaines ONG environnementales. *"Les pêcheurs n'ont malheureusement pas assez d'argent pour rivaliser au niveau du lobbying et montrer comment ils travaillent"*.

Depuis février, Alain Coudray est le président du comité départemental des pêches. À l'origine de cette nouvelle entité, la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche qui a conduit, dans le département, à la suppression des comités locaux de Saint-Brieuc et de Paimpol. *"Le comité départemental représente les pêcheurs, explique Alain Coudray. Il s'occupe de la gestion des licences, soit 400 bateaux environ, des concertations autour des énergies renouvelables, du dossier Natura 2000, de l'organisation de la Fête de la coquille, etc."*.

La biomasse de la coquille a baissé

Et parmi tous ces dossiers, il y en a un qu'il tient comme très important : celui de la ressource en coquilles Saint-Jacques. *"La biomasse de la coquille a baissé en baie de Saint-Brieuc. Nous sommes sur une pente descendante suite à deux années de mauvaises pontes. C'est pourquoi nous allons procéder, au mois de juin, à un réensemencement dans trois zones, à raison d'un million de naissains par zone. Cela n'a encore jamais été fait en baie de Saint-Brieuc, mais les expériences connues sont assez concluantes. C'est un dossier qui me tient à cœur. La coquille représente selon les armements entre 40 et 60 % du chiffre d'affaires"*.

Autre sujet d'actualité : celui du parc éolien. Il ne se dit ni pour ni contre. *"Nous allons rester vigilants concernant l'implantation et les compensations prévues. Je ne suis pas contre si c'est bien fait"*, assure celui qui, en dehors de ses activités professionnelles, aime aller au match à Guingamp. *"C'est ma détente"*. Quand il ne se rend pas à un concert de Johnny Hallyday, dont il n'a raté qu'une seule tournée. *"C'est un Monsieur. Je me reconnais dans beaucoup de ses chansons. Si vous écoutez 'Les coups', c'est votre vie, c'est la mienne"*. ■

Laurent Le Baut

Alain Coudray a été élu président du comité départemental des pêches en février.



Maîtrise de l'énergie Le Département accompagne les agriculteurs

Le Conseil général accompagne les agriculteurs souhaitant s'investir dans la maîtrise de l'énergie. Il aide ainsi ceux qui souhaitent créer ou transformer un bâtiment pour sécher le foin à l'aide d'une énergie renouvelable (bois, solaire). Le financement porte à la fois sur l'étude préalable aux travaux, l'autochargeuse et le coût d'acquisition du séchoir et du système de chauffage.

Dans un autre registre, le Département incite à la production et à la consommation de biocarburants (huile végétale pure). Une politique qui s'adresse aux Cuma (Coopératives d'utilisation de matériel agricole). La subvention départementale représente 40 % du coût des investissements immatériels (études, animation et sensibilisation) et 20 % du coût des investissements matériels (presse, filtre, silos, stockage de l'huile).

Le Conseil général participe également au plan régional biogaz qui accompagne le développement de la méthanisation à la ferme. La subvention, plafonnée à 50 000 €, porte sur les investissements matériels.

Autre aide notable : celle qui vise à



Le Conseil général aide les agriculteurs à s'équiper d'un pré-refroidisseur de lait, afin de réduire la facture d'électricité.

réduire la consommation d'électricité des tanks à lait. Comment ? En aidant les agriculteurs à s'équiper, soit d'un pré-refroidisseur du lait avant stockage dans le tank, soit d'un récupérateur de chaleur à partir du moteur du tank. La subvention, plafonnée à 2 000 €, représente 40 % du coût hors taxes de l'équipement.

Enfin, parce qu'une bonne maîtrise de l'énergie à la ferme commence par un bon état des lieux, le Département finance les diagnostics énergétiques à hauteur de 40 % (aide plafonnée à 200 € par diagnostic).

Service économie et pratiques agricoles
> 02 96 62 27 33 ou 02 96 62 27 32

Jeunes patrons pêcheurs Une aide à l'achat du premier bateau

pour la première fois, en propriété totale ou partielle, un navire dont la longueur est inférieure à 24 mètres. Cette aide, plafonnée à 25 000 €, représente 7,5 % maximum du coût d'acquisition (ou des parts de copropriété détenues), sachant qu'un complément d'aide du même montant est apporté par le Fonds européen pour la pêche. Pour en bénéficier, il faut que

le navire ait entre 5 et 30 ans et qu'il soit immatriculé dans un quartier maritime costarmoricaïn. Il faut également que le jeune patron pêcheur justifie d'une expérience professionnelle d'au moins cinq années ou d'une formation maritime correspondant à sa future fonction.

Service activités maritimes et du littoral
> 02 96 77 69 42



Alternativement avec l'État et la Région, le Conseil général accorde une aide aux jeunes patrons pêcheurs âgés de moins de 40 ans qui acquièrent

Personnes âgées fragilisées Le service Cap'Age gagne du terrain

Le Conseil général a décidé d'accorder une subvention de 7 000 € à l'association Familles rurales pour son action Cap'Age, un service d'animation itinérant pour personnes âgées fragilisées. L'objectif de ce service est de créer du lien social pour les personnes âgées vivant en milieu rural, et ainsi de favoriser leur maintien à domicile, grâce

à des animations proposées par des professionnels aidés de bénévoles. Née en 2009, l'opération a débuté dans quatre communes du pays de Dinan : Plumaudan, Saint-Juvat, Brusvilly et Trévron. Forte de son succès, elle est désormais proposée, depuis octobre 2011, sur le territoire de Lamballe communauté. Familles rurales pré-



voit également de la mettre en place dans la Communauté de communes du Kreiz-Breizh.

Familles rurales > 02 96 33 00 94



Aide à l'acquisition de livres

Le Conseil général subventionne l'achat de livres par les bibliothèques territoriales, sachant que cette aide est liée à la construction, l'extension ou la réhabilitation de la bibliothèque. Par ailleurs, le montant d'acquisition de documents par la bibliothèque doit être d'au moins 1,52 € par habitant. L'aide apportée représente alors 50 % du montant de la dépense plafonnée à 7 630 €. Au titre de cette politique, une subvention de 1 650 € vient d'être accordée à la commune de Kermoroc'h et une subvention de 3 815 € à celle de Ploubalay.

Service de l'action culturelle
> 02 96 62 46 48

Educateurs sportifs : aide à la formation

Le Département apporte une aide à la formation au Brevet d'État d'éducateur sportif (BEE5). Cette aide est calculée une fois le demandeur engagé dans la formation. Elle représente un montant de 300 €, 600 € ou 900 €, en fonction des revenus du foyer.

Service des sports
> 02 96 62 27 66

12-25 ans : aide au diagnostic de territoire

Le Conseil général accompagne les collectivités publiques souhaitant réaliser un diagnostic de territoire sur la situation des 12-25 ans, au regard de thèmes aussi variés que la citoyenneté, la prévention, les loisirs, le logement, ou encore l'emploi. Le montant de l'aide, plafonné à 2 500 €, est de 30 % du coût de l'étude.

Service jeunesse
> 02 96 62 46 03

Le Centre généalogique des Côtes d'Armor

Des histoires de familles

Qui ne s'est pas posé un jour la question de savoir d'où sont originaires ses lointains ancêtres ?

Grâce au travail de centaines de bénévoles et à l'arrivée de l'internet, le Centre généalogique des Côtes d'Armor offre à tout un chacun la possibilité de retrouver ses origines familiales, plusieurs siècles en arrière.

Àn'en pas douter, le Centre généalogique des Côtes d'Armor (CG22) est l'une des plus importantes associations du département par le nombre d'adhérents. 2337 personnes en font partie. Pour autant, ils ne résident pas tous en Côtes d'Armor. *"Un tiers habite en Bretagne, un autre tiers en région parisienne et le dernier tiers en France et à l'étranger"*, précise Michel Moro, président de l'association. Voilà qui reflète bien l'éparpillement de la diaspora bretonne et explique ce besoin que l'on éprouve, loin de la terre de ses ancêtres, de renouer avec ses racines familiales. Ainsi, la base de données Généarmor, mise en ligne en 2002 par les Archives départementales et alimentée par les bénévoles de l'association, enregistre près de 1,5 million de visites par an. *"C'est un travail de fourmi auquel s'adonnent nos bénévoles, d'ailleurs, c'est le surnom que nous leur avons donné"*, explique Josseline Adam, trésorière adjointe et généalogiste assidue. *Les Archives départementales leur fournissent les registres d'actes paroissiaux (avant la Révolution) et d'état-civil (après la Révolution) et ils se chargent de les classer et de les indexer pour faciliter les recherches des internautes. À ce jour, plus de six millions d'actes sont consultables sur le site des Archives départementales, mais également sur le site Corail-net du CG22 pour nos adhérents, un site qui reçoit 1000 visites par jour"*.

Six millions d'actes consultables

Certains pourront ici se demander comment on attrape le virus de la généalogie. *"J'y suis venue un peu par hasard il y a neuf ans, répond Josseline, lorsque j'ai pris ma retraite. C'est une amie qui m'a amenée ici. J'ai mis le pied dedans et je n'en suis plus jamais ressortie. J'ai bien sûr fait des recherches sur ma famille. De mon côté, j'ai pu remonter jusqu'en 1680, et du côté de mon mari jusqu'à 1560!"*.

"Une grande communauté"

"Avec les Archives départementales, c'est un partenariat de tous les jours, insiste Michel Moro. Les rôles sont bien répartis : les Archives ont une mission de conservation des documents et nous, nous les indexons". Le CG22 propose également à ses adhérents un autre outil de recherche, baptisé Granite-net. Lorsqu'un membre de l'association a

été établi sa liste d'ascendance, il la met sur Granite-net qui lui transmet automatiquement une liste de personnes qui ont au moins un ascendant commun avec eux. Cela

leur permet d'entrer en contact avec des cousins éloignés dont ils ignoraient l'existence. L'adhésion au CG22 permet aussi d'avoir accès à des bases de données d'autres associations généalogiques départementales.

Un autre travail – titanesque – a récemment été réalisé par l'association en collaboration, une fois de plus, avec les



"Depuis que j'ai mis le pied dans la généalogie, je n'en suis plus jamais ressortie", confie Josseline Adam, trésorière adjointe de l'association.

Archives départementales : il s'agit de Censo-net, un relevé systématique de toutes les données recueillies lors du recensement de 1906^(*). *"Des centaines de bénévoles ont travaillé dessus, note Josseline. On peut ainsi savoir précisément, pour chaque commune du département, d'où sont venus les nouveaux habitants, où sont partis ceux qui ont déménagé, la pyramide des âges, la fréquence des patronymes, les métiers... c'est une véritable mine d'informations, une tranche de notre histoire locale"*.

Le CG22, c'est aussi un lieu, situé dans les locaux des Archives municipales de Saint-Brieuc. Ici, les membres de l'association tiennent des permanences et proposent à leurs adhérents

une monumentale base de données sur papier, une bibliothèque historique et trois postes informatiques pour les recherches sur Internet. Ils les aident aussi dans leurs recherches, car la généalogie nécessite une méthodologie bien précise et le dilettante peut s'exposer à quelques désillusions. Pour autant, il ne faut pas hésiter à pousser la porte. *"Nous sommes une grande communauté où tout le monde s'entraide"*, conclut Michel Moro. ■

Bernard Bossard

(*) Ces données sont accessibles sur cotesdarmor.fr, rubrique Archives départementales, sous-rubrique recensement de population. Elles sont également disponibles sur le site genealogie22.org, rubrique Censo-net.

Centre généalogique des Côtes d'Armor

3bis, rue Bel-Orient
22000 Saint-Brieuc
02 96 62 89 00
genealogie22.org

Permanences de 14h à 17h les lundis et vendredis et les 2^e et 4^e jeudis du mois.

Adhésion : 14 €/an, permettant notamment l'accès aux modules de recherche Corail-net et Granite-net.

Base Généarmor sur cotesdarmor.fr, rubrique Archives départementales.

L'association tient des permanences et propose à ses adhérents une monumentale base de données sur papier, une bibliothèque historique et des postes informatiques pour les recherches sur Internet.



Accompagner les élus locaux dans leurs projets

Des experts au service des collectivités

Déjà, dans de multiples domaines, le Département subventionne et accompagne les collectivités dans leurs projets. Pour autant, et de plus en plus, ces dernières n'ont pas toujours l'expertise pour monter leurs dossiers. Pour répondre à ce besoin, le Département va renforcer son accompagnement, en mettant à leur disposition une Agence technique départementale.



BRUNO TORRUBIA

Dans un contexte de désengagement de l'État en matière de soutien aux collectivités, le Département, qui développe depuis de nombreuses années des politiques volontaristes de conseils techniques et de subventions (notamment au travers des contrats de territoires) en direction des communes et des intercommunalités, s'apprête à leur proposer les services d'une nouvelle Agence technique départementale. Cette agence aura pour vocation de mettre à la disposition des élus locaux l'expertise de différents services départementaux, dans le cadre d'un appui technique et administratif renforcé, pour les aider à mettre en œuvre leurs projets. À terme, cette agence interviendra pour de l'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) dans les domaines de l'aménagement urbain, de la voirie et de la sécurité, de la construction et de la réhabilitation de bâtiments, et de l'assainissement. C'est dans ce dernier domaine que le Département, par le biais de son Service d'assistance technique aux exploitants de stations d'épuration (Satese), a lancé dès 2011 une première expérimentation. "La Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM, service de l'État), ne fait plus d'AMO pour l'assainissement depuis fin 2011", explique Hubert Carpier, responsable du Satese, un service qui depuis 40 ans intervient auprès des collectivités pour l'appui technique, l'aide à l'exploitation et la gestion des subventions. "Or, poursuit Hubert Carpier, les collectivités ont toujours des projets d'assainissement. Du coup, elles se sont

senties un peu désemparées, sans plus personne vers qui se tourner pour établir leurs cahiers des charges, lancer les études, passer les appels d'offres. Notre service est donc à leur disposition pour compenser la carence de l'État. Car elles ont besoin d'être conseillées sur les aspects réglementaires, financiers et techniques. Nous avons démarré avec quatre communes à la mi-2011. Aujourd'hui, nous avons été sollicités par 37 collectivités, dont 20 ont signé un contrat avec nous. Il y a fort à parier que sans l'aide du Département, certains projets auraient été laissés en suspens".

«C'est de l'assistance à maîtrise d'ouvrage de A à Z»

Langast, 660 habitants, située dans le canton de Plouguenast, fait partie des premières communes à avoir bénéficié de l'AMO. La municipalité a construit

son système d'assainissement collectif par lagunage dans les années 80, auquel sont reliés aujourd'hui environ 350 foyers. "Depuis un certain temps, explique le maire Yvon Le Jean, les analyses mensuelles effectuées par le Satese nous montraient que deux de nos bassins de lagunage, trop chargés en boues, nécessitaient un curage pour respecter la qualité des eaux rejetées dans le milieu naturel. Devant la complexité des dossiers à instruire et les délais assez longs pour monter ce projet de curage, nous nous sommes d'abord tournés vers la DDTM qui, nous annonçant qu'elle abandonnait sa mission d'AMO, nous a orientés vers le Satese. Et début 2011, le Satese nous a présenté la marche à suivre et nous a proposé une AMO. Ils nous ont aidés à tous les stades: analyses des boues, analyses d'impact sur les rejets, évaluation du volume de boues à évacuer (950 m³), et élaboration d'un

Urbanisme, voirie, bâtiments, assainissement

Yvon Le Jean, maire de Langast et son adjoint à l'assainissement Jean-Luc Collet, se montrent très satisfaits de l'accompagnement du Département dans leur projet d'assainissement, aujourd'hui achevé.

cahier des charges, nous permettant ainsi de lancer un premier appel d'offres pour retenir un cabinet d'études". Ce cabinet a été chargé d'élaborer un plan d'épandage et d'établir le cahier des charges du second appel d'offres destiné à retenir une entreprise pour le curage. "Les travaux se sont très bien passés, poursuit le maire, avec une entreprise d'Hénanbihen, et l'épandage s'est fait sur des terres agricoles de notre territoire. Le Satese nous a orientés et chapeautés en amont et tout au long du projet. Ils ont fait preuve de beaucoup de méthodologie et de savoir-faire sur le plan technique, mais aussi au niveau des cahiers des charges, des appels d'offres et de l'analyse des offres. C'est vraiment de l'assistance à maîtrise d'ouvrage de A à Z".

Bernard Bossard

Catherine Geoffroy, conseillère en animation sportive

Le sport pour tous, c'est possible



“Trouver une discipline sportive n'est pas simple quand on n'est plus très sûr de ses capacités”, souligne Catherine Geoffroy.

THIERRY JANDOT

Catherine Geoffroy travaille depuis 1990 au service des Sports du Conseil général. Un parcours qui l'amène aujourd'hui à prendre en charge le développement des pratiques sportives pour tous les publics, en particulier les personnes en situation de handicap et les femmes.

“ Le sport, c'est une passion depuis toujours. J'ai beaucoup pratiqué, surtout le volley-ball en compétition, commence Catherine. Aujourd'hui, mon regard a totalement changé. Il m'a fallu des années pour réaliser que le sport peut aussi être autre chose. Cette prise de conscience a pris tout son sens lorsque ma sœur, suite à un accident, a gardé des déficiences. Je l'ai emmenée aux sports d'hiver et me suis rendu compte que malgré ses problèmes, elle pouvait aller au-delà de ce qu'elle imaginait et prenait confiance en elle”.

En 1985, après avoir occupé un poste de manipulatrice en radiologie, Catherine profite d'une opportunité et passe le concours d'entrée à l'Uereps(*) de Rennes. Quatre ans plus tard, sa maîtrise Animation et gestion des activités physiques et sportives en poche, elle intègre le Conseil général en tant qu'animatrice sportive départementale.

Dans les années 2000, on a commencé à parler de handicap. “Je me suis inscrite à nouveau à l'université au module Activités physiques adaptées. C'est la loi de 2005 sur le handicap qui va alors changer la donne. Au Conseil général, le déclic s'est amorcé en 2008, quand on a juxtaposé les mots sport et

handicap. Depuis, les choses évoluent”. En 2008, les Assises départementales ont posé le problème, sous l'angle de l'accès des différents publics au sport. “Il s'agissait de permettre aux personnes en situation de handicap de pratiquer une activité de loisirs ou de compétition selon leur choix. Mais trouver une discipline n'est pas simple quand on n'est plus très sûr de ses capacités. Et l'autre partie de l'iceberg, ce sont les freins qui existent autour des pratiques : coût, accessibilité des transports, des parkings et des gymnases”. Et le regard des autres.

Le sport, miroir grossissant de la société

Catherine intervient surtout sur la partie “offre” en rencontrant les responsables de structures prêtes à accueillir des personnes en situation de handicap. Autour de 70 clubs, en Côtes d'Armor, sur 1500 associations sportives. “Il reste encore des portes à ouvrir pour que toutes les activités et tous les territoires soient couverts. Et après l'offre, nous devons nous pencher sur la demande, individuelle et collective. Aujourd'hui, on peut dire que

le Département a bien avancé dans la réflexion”.

Récemment, Catherine a entamé un autre dossier, celui de la pratique sportive chez les femmes. Là encore, il y a du grain à moudre. On sait que chez les licenciés sportifs, on ne compte qu'un tiers de femmes contre

deux tiers d'hommes. Le diagnostic prendra quelques mois et sera notamment établi sur la base d'un questionnaire destiné aux femmes (lire p.8).

En poussant loin la réflexion sur le sport pour tous, le Département a mis le doigt sur ses différentes dimensions : éducation, santé, insertion, intégration, valeurs qui ne peuvent que contribuer à un mieux vivre ensemble par le sport. “Il y aura toujours la compétition, vitrine du sport, mais il y a une place pour le sport au service de tous les publics. J'ai la chance de travailler sur ce versant-là et c'est passionnant”.

Joëlle Robin

Vivre mieux grâce au sport

> 02 96 62 46 03
Service des Sports

(*) Unité d'enseignement et de recherche d'éducation physique et sportive



THEIRY JEANDOT

Oiseaux migrateurs à Saint-Jacut-de-la-Mer

Des sternes sous haute protection

Dans l'archipel des Ebihens, l'île de la Colombière, propriété du Département, est une réserve naturelle protégée. Ici viennent se reproduire des colonies de sternes venues d'Afrique. Tout est mis en œuvre pour ne pas les déranger.

À Saint-Jacut-de-la-Mer, la pointe du Chevet offre un panorama extraordinaire sur l'archipel des Ebihens. C'est ici, sur la petite île rocailleuse de la Colombière, que des centaines de couples de sternes viennent chaque année se reproduire entre avril et septembre. La sterne, oiseau migrateur qui passe le reste de l'année dans l'ouest africain, est protégée depuis 1992. L'île appartient depuis 1984 au Conseil général, qui en a confié la gestion et la surveillance à l'association Bretagne vivante (*).

"Il existe plusieurs espèces de sternes, précise Jean-Paul Rivière de Bretagne vivante, conservateur bénévole du site. Ici, la très grande majorité de la colonie est composée de sternes pierregarin (1 000 couples en Bretagne) et de sternes caugek (1 200 couples). Menacée d'extinction, la sterne de dougall est quant à elle devenue très rare sur la Colombière. Il y a même des années où l'on n'en dénombre aucune. Les sternes sont à la fois grégaires, se déplaçant en petits groupes, et extrêmement craintives, d'où la nécessité d'une surveillance et d'une protection accrues, que nous avons pu structurer au fil des ans, grâce notamment au soutien du Département. Le moindre petit bruit inhabituel, jusqu'aux ultrasons produits par une voile de bateau, peut faire fuir une colonie entière. S'il y a un dérangement ne serait-ce que de cinq minutes, c'en est fini pour les œufs et les poussins".

La première mesure mise en place a été la protection contre toute présence humaine. L'accès à l'île est strictement interdit du 15 avril au 31 août. Le Conseil général a installé des panneaux d'information à cet effet et posé des bouées à ne pas fran-

chir dans un rayon d'environ 100 m autour de l'île. *"Dans leur très grande majorité, les gens comprennent, mais il y a toujours quelques récalcitrants et nous avons parfois recours à la gendarmerie maritime, poursuit Jean-Paul, mais notre rôle, ce n'est pas la répression, c'est l'information du public".*

Deux scientifiques informent le public

Pour autant, l'homme n'est pas le seul prédateur. Des rats et des visons d'Amérique peuvent être présents sur l'île. Hors saison de reproduction des sternes, ils font l'objet de campagnes de piégeage en collaboration avec l'Office national de la chasse. *"On en profite aussi pour aménager des nichoirs en pierre",* précise Jean-Paul. On citera aussi comme prédateurs le faucon pèlerin, contre lequel on ne peut rien faire, et les renards qui, par grands coefficients de marée, peuvent accéder à la Colombière par une bande empierrée. Damien Le Guillou, titulaire d'un master en environnement en milieu aquatique, et Amaury Louvet, détenteur d'un BTS de gestion et de protection de la nature, ont été recrutés (service civique)

par Bretagne vivante pour assurer la surveillance de l'île d'avril à août. *"Nous sommes là pour suivre au quotidien l'arrivée des sternes, faire à la longue vue le comptage des couples et des espèces, suivre la nidification et la croissance des*

juvéniles. Par grandes marées, nous effectuons des surveillances nocturnes, pour effrayer les renards", explique Amaury. *"En outre, nous faisons beaucoup de pédagogie auprès des gens. Nous allons vers eux pour leur expliquer la fragilité de la réserve et nous organisons des animations autour de l'île",* ajoute Damien. À l'heure où nous publions cet article, les sternes sont arrivées : des pierregarin, des caugek et, peut-être, quelques dougall. Damien et Amaury se feront un plaisir de vous en parler. Mais, de grâce, respectez la tranquillité de ces oiseaux aussi rares que craintifs. ■

Bernard Bossard

(*) Pour cette mission, le Département alloue une subvention annuelle de 14 500 € à Bretagne vivante

bretagne-vivante.org
life-sterne-dougall.org



AMAURY LOUVET

Damien Le Guillou et Amaury Louvet surveillent la colonie de la Colombière durant toute la période de reproduction.

L'île interdite jusqu'au 31 août



THEIRY JEANDOT

Information sur le logement

L'Adil à votre écoute

Peu connue, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil) conseille et accompagne gratuitement toute personne dans les domaines de la location, de l'accès à la propriété, de la vente, de travaux, des litiges, etc. Des professionnels vous informent sur vos droits, sur les écueils à éviter et sur les aides disponibles.

Permanences décentralisées

- **Dinan.** 2^e et 4^e jeudis du mois de 9 h à 12 h. Centre social. 5 bis rue Gambetta
- **Guingamp.** 2^e et 4^e mardis du mois de 14 h à 17 h. Maison du Département. 9 place Saint-Sauveur
- **Lamballe.** 2^e et 4^e jeudis du mois de 14 h à 17 h. Centre de la solidarité départementale. 17 rue du Jeu-de-Paume
- **Lannion.** 2^e et 4^e mardis du mois de 9 h à 12 h (sur rdv au 02 96 61 50 46). Point info habitat. 21 rue Jean-Savidan
- **Loudéac.** 1^{er} mardi du mois de 9 h à 12 h. Maison du développement. 4 bd de la Gare
- **Paimpol.** 3^e mardi du mois de 14 h à 17 h. CCAS, centre Henri-Dunant. 2 rue Henri-Dunant
- **Rostrenen.** 1^{er} mardi du mois de 14 h à 17 h. Cité administrative. Rue Joseph-Pennec.

La politique de l'habitat du Département
Elle représente un budget de 5,43 M€ en 2012, dont une subvention de 164 500 € à l'Adil.

CONTACT

ADIL
9 place Saint-Michel
Saint-Brieuc
> 02 96 61 50 46
adil22.org
Ouverture (de préférence sur rendez-vous) : 9 h - 12 h 30 / 13 h 45 - 18 h (Fermeture le lundi à 16 h et le vendredi à 17 h 45)

L'Agence départementale d'information sur le logement fut l'une des toutes premières à voir le jour en France. "Créée en 1980, l'Adil s'appuie sur un réseau regroupant tous les acteurs du logement - bailleurs sociaux, Caf, services de l'État, collectivités, associations de consommateurs... -, ce qui garantit son indépendance", précise Paule Quéméré, présidente de l'Adil et vice-présidente du Conseil général en charge du logement et de la politique de la ville. "C'est une sorte de guichet unique gratuit, la bonne porte à pousser quand il y a un questionnement, un doute, un conseil à demander quand on doit s'engager, ou que l'on est déjà engagé soit dans une location, soit dans une accession à la propriété", poursuit la présidente. Une porte que franchissent plus de 8 000 personnes par an, notamment grâce à sept permanences décentralisées sur tout le territoire (lire ci-contre). "La mission de l'Adil repose sur trois points essentiels, précise son directeur François-Olivier Gouraud. En premier lieu, son équipe de conseillers juridiques, financiers et fiscalistes informe les usagers sur leurs droits et les pièges à éviter". Sur ce point, Emmanuelle Loton, conseillère juriste insiste : "Nous ne sommes pas une association de défense, ni une équipe de travailleurs sociaux. Nous sommes là pour dire le droit, conseiller et orienter les gens qui s'interrogent ou connaissent des difficultés". "Le deuxième point, reprend François-Olivier Gouraud, c'est l'Observatoire départemental de l'habitat, mis en place par le Conseil général en 2008. C'est un outil d'analyse très précis qui permet de donner aux élus locaux et au Département des indicateurs sur les besoins quantitatifs et qualitatifs de logements sur leur territoire, car ces



THIERRY JEANDOT

besoins ne sont pas les mêmes d'un secteur géographique à un autre. L'observatoire va notamment travailler cette année sur le logement des jeunes".

Enfin, le troisième axe du travail de l'Adil est la coordination du Plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD), mis en place par le Département et l'État.

La précarité en hausse

"C'est une mission essentielle, indique Paule Quéméré, avec à notre disposition deux principaux dispositifs : le Fonds de solidarité logement (FSL : aides en cas d'impayés de loyer ou de charges) et le Pôle départemental de lutte contre l'habitat indigne, tous deux principalement financés par le Département". Marie-Noëlle Milteau, coordinatrice du PDALPD à l'Adil note que "le nombre de ménages en situation de précarité augmente. Nous essayons de faire de la prévention en faisant intervenir le FSL. Mais parfois, nous n'avons connaissance d'une situation que lorsque les gens en sont déjà au stade du commandement de quitter les lieux (expulsion). Aujourd'hui, les situations des foyers en difficulté se dégradent beaucoup plus rapidement, débouchant même sur des plans de surendettement uniquement pour payer les charges courantes". Pour autant, répétons-le, l'Adil n'a pas vocation à faire les démarches ou à attribuer des aides. Mais elle est en mesure de suivre un dossier, d'accom-

"Nous sommes là pour dire le droit, conseiller et orienter les gens qui s'interrogent ou connaissent des difficultés", explique Emmanuelle Loton, conseillère juriste à l'Adil.

pagner les personnes et de les orienter le cas échéant vers des travailleurs sociaux et les dispositifs d'aides. Elle informe locataires et propriétaires sur leurs droits et leurs devoirs. Elle conseille également les ménages qui veulent acheter un logement (71 % des Costarmoricains sont propriétaires). "Nous attirons leur attention sur la nature des plans de financement qui leur sont proposés. Nous les éclairons sur des points qui ne leur sont pas expliqués par les banques ou les organismes de crédit, sur les frais annexes, les assurances, etc., car ils peuvent parfois se mettre dans des situations financières catastrophiques", explique Emmanuelle Loton.

Un guichet unique

"Avec notre connaissance des prix pratiqués sur un secteur donné, nous sommes également en mesure de les alerter si le prix d'acquisition d'un terrain ou d'un logement est surévalué", ajoute Estelle Strulu, chargée d'études habitat. Enfin, pour Paule Quéméré, la réduction drastique des financements opérée ces dernières années par l'État n'est pas sans incidences sur la situation du logement : "Concernant le logement social, les financements d'État ont disparu. Nous sommes passés d'une moyenne de 350 logements sociaux construits par an à moins de 250, alors qu'il y a une pénurie de T2 et de T3 très sociaux dans notre département".

Bernard Bossard



Paule Quéméré, présidente de l'Adil et vice-présidente du Conseil général en charge du logement et de la politique de la ville.

THIERRY JEANDOT

Communauté de communes du pays de Moncontour

Des projets cohérents et complémentaires

Signé en 2010 entre le Département, l'intercommunalité et les sept communes qui la composent, le contrat de territoire de la Communauté de communes du pays de Moncontour apporte des subventions départementales à de nombreux projets locaux. La voirie, la petite enfance, les écoles, les équipements sportifs et le développement touristique bénéficient ainsi d'une enveloppe de plus de 1,29 M€, sur la période 2010 – 2015.

Avec ses 11 000 habitants répartis dans sept communes, la Communauté de communes du pays de Moncontour a vu sa population augmenter d'environ 1 000 habitants en sept ans. Les prix des terrains constructibles et de l'immobilier ancien, plus abordables que dans l'agglomération briochine, y sont pour quelque chose. De nombreux jeunes ménages avec enfants se sont donc installés.

"Nous sommes devenus la deuxième couronne de Saint-Brieuc", constate Jean-Jacques Bizien, président de la Communauté de communes, conseiller général et maire de Moncontour, "c'est pourquoi nous avons mis à profit notre contrat de territoire pour faire avancer un certain nombre de projets dans les domaines de la petite enfance et du scolaire". Au programme, la construction d'une maison de l'enfance à Hénon et la création d'un pôle petite enfance à Quessoy, ces deux communes ayant connu la plus forte hausse démographique. "Ces réalisations viennent s'inscrire en cohérence avec notre projet de crèche familiale intercommunale qui entrera en service en septembre", précise l'élu.

Sur le plan scolaire, le contrat de territoire a permis d'obtenir des subven-

tions départementales pour des travaux d'économie d'énergie à l'école publique de Moncontour, la restructuration de l'école de Langast, la rénovation de l'école de Trédaniel et la construction d'une classe supplémentaire à Quessoy. Enfin, des travaux sont prévus à l'école de Saint-Carreuc sur la période 2013 – 2015.

22 % de subventions départementales sur chaque projet

Une particularité de ce contrat réside dans le fait que 93 % des subventions départementales sont allées directement aux communes, seuls 7 % ayant été alloués à l'intercommunalité, essentiellement pour la construction de la salle d'animations de La Tourelle, sur le camping. "Cette répartition s'explique par le fait que notre Communauté de communes avait déjà réalisé la plupart de ses grands investissements avant 2010, année d'élaboration du contrat. Je citerai la piscine, les zones d'activités ou encore le camping municipal, toutes ces réalisations ayant également bénéficié d'importantes subventions du Conseil général", rappelle Jean-Jacques Bizien.

A noter également : 30 % de l'enveloppe globale du contrat sont affectés à des travaux de voirie hors agglomérations sur la période 2010 – 2015.

La préparation du contrat de territoire est d'abord le fruit d'une concertation entre le Conseil général, l'intercom-



THIERRY JEANDOT

municipalité et les sept communes qui la composent. "Les maires en ont très bien accueilli le principe", commente Jean-Jacques Bizien. Le contrat nous a incités à avoir une approche globale des choses, d'y inscrire des projets complémentaires les uns des autres, à l'échelle du territoire de l'intercommunalité. Nous avons voulu que tous les projets soient cofinancés de façon égale par le Département, à savoir 22 %, hors voirie. C'est loin d'être négligeable, d'autant que l'on rencontre de plus en plus de difficultés à être éligibles à des dotations de l'Etat. De plus, le contrat a eu

Un rôle d'accélérateur

un rôle d'accélérateur sur des dossiers qui devaient être finalisés pour pouvoir bénéficier de l'aide du Département". Un autre volet important du contrat porte sur le développement touristique, dans un secteur qui ne manque pas d'atouts. Ainsi, une maison des artistes et des artisans d'art est en cours d'achèvement à Moncontour, et un circuit d'interprétation du patrimoine a vu le jour dans cette même commune. A Langast, le site des étangs du Fromelin est en cours de réaménagement et à Saint-Carreuc, l'accueil touristique du domaine de l'étang du Plessis va faire l'objet de travaux d'amélioration. Enfin, le sport n'est pas en reste, avec l'aménagement d'un terrain de sport à Trédaniel et l'aménagement d'un plateau multisports à Saint-Carreuc.

■ Bernard Bossard

Le nouvel espace associatif et culturel de Quessoy a représenté un investissement de 200 000 €, dont une subvention départementale de 44 000 €.

Parmi les opérations terminées

- Plateau multisports de Saint-Carreuc 60 000 € (13 200 € du Département)
- Salle d'animation de La Tourelle à Plémy 71 500 € (35 750 € du Département)
- Restructuration de l'école de Langast 90 000 € (19 800 € du Département)
- Espace associatif et culturel de Quessoy 200 000 € (44 000 € du Département)

Parmi les opérations en cours ou à venir

- Maison de l'enfance à Hénon 508 000 € (111 760 € du Département)
- Rénovation de classes à l'école de Trédaniel 60 000 € (13 200 € du Département)
- Création d'une maison des artistes et des artisans d'art à Moncontour 354 830 € (78 000 € du Département)

Les communes du pays de Moncontour

Hénon, Langast, Moncontour, Quessoy, Plémy, Saint-Carreuc, Trédaniel.



THIERRY JEANDOT

"Les maires ont très bien accueilli le principe du contrat de territoire", commente le conseiller général Jean-Jacques Bizien.

La Saint-Loup à Guingamp

La fête de la danse bretonne

Les premières Saint-Loup débutent vers 1850 à Pabu. À partir de 1953, la fête de la danse bretonne bat son plein au centre-ville de Guingamp. Cette année, sonneurs et danseurs de Bretagne et d'ailleurs s'y retrouveront du 11 au 19 août. Un livre, *Les Ponts de la Saint-Loup*, nous apporte un éclairage particulier.

Dans *Les Ponts de la Saint-Loup*⁽¹⁾, Jeannic Le Voyer et Loïc Le Guillouzer racontent la Saint-Loup à travers cinq générations de danseurs de leur propre famille ainsi que les souvenirs de participants et d'organisateur. Jeannic nous livre ses aquarelles et Loïc brosse le portrait de personnes rencontrées. On retrouve la magie des costumes et de la dérobée⁽²⁾, la "vedette" de Guingamp, qui devient chaque été la capitale de la danse bretonne. "L'aspect sentimental de l'ouvrage n'oublie pas la convivialité de la manifestation qui réunit les générations, ainsi que la dimension que lui a apporté le championnat de danse bretonne. La dérobée mériterait d'être inscrite au patrimoine", affirme Loïc Le Guillouzer.

C'est au manoir de Runvarec à Pabu, que s'élève la chapelle dédiée à saint Loup; son pardon se célèbre le premier dimanche de septembre. Jadis, on dansait après les vêpres. Peu à peu, les réjouissances s'étendent au lundi, décrété jour férié et chômé. La musique de l'ensemble municipal accompagne quadrille et dérobée. Pas question alors de danses ou d'instruments traditionnels. Les enfants sont de la partie et, le soir, les adultes emplissent la place du centre à Guingamp. Vers 1880, polkas, valses et mazurkas font leur apparition. Encadrée par les officiels, la manifestation prend de l'importance. Très vite, son succès génère des dépenses: gradins, estrades pour les musiciens, décorations, illuminations, feux d'artifice, embrassements aux feux de Bengale. Les autorités instaurent une entrée à prix modique. L'équilibre financier n'est pas toujours atteint, mais les entreprises locales sont sollicitées.

La Saint-Loup, un voyage en Celtie

La Saint-Loup est alors essentiellement la fête de l'élégance et des belles toilettes que seules arrêtent les fortes pluies. Certaines années, le bal est annulé par mauvais temps; les halles construites en 1890 sont alors les bienvenues.

Le petit rassemblement local et champêtre de Runvarec prend des proportions telles qu'on s'y presse de Tréguier, Lannion et même de Rennes ou Morlaix. Des animations sont proposées, tir à la carabine, tir aux pigeons, retraite aux flambeaux. Quant aux orchestres, on peut entendre le 19^e léger de la garnison de Saint-Brieuc, des musiciens de Morlaix, la Société philharmonique, le 14^e régiment d'artillerie de Rennes, le 48^e R.I. de Guingamp...

Pour bénéficier de la notoriété de la Saint-Loup, d'autres événements y sont jumelés, parmi lesquels l'inauguration de l'usine à gaz en 1893. Des "petites" Saint-Loup fleurissent dans quelques quartiers. Quant au chemin de fer qui arrive dans l'ouest à point nommé en 1863, il facilite les déplacements vers Guingamp.

Guingamp, capitale de la danse bretonne

À partir de 1900, la fête se bretonnise avec le congrès de l'Union régionaliste bretonne et des tournois de lutte bretonne ou gouren (lire ci-contre). En 1913, un ballon s'élève à 200 mètres dans le ciel. Mais la guerre sonne le glas de la Saint-Loup qui ne reprendra qu'en 1919.

De nouvelles danses apparaissent: le boston, le one step, le polo américain. Peu de jeunes connaissent les figures du quadrille et de la dérobée.

À partir des années 1923, on sent un autre frémissement de culture bretonne avec l'apparition de concours de danses et de costumes bretons et un championnat de lutte bretonne. En 1925, on assiste même à un bleun-brug⁽³⁾, à un défilé historique avec une duchesse Anne costumée et accompagnée de groupes et à une noce bretonne. En 1936, binious et



Un florilège de costumes, to

bombardes conduisent la dérobée des enfants. La version 1930 voit s'opposer cheminots rennais et l'équipe d'En avant lors d'un match de football. Et comme les temps ont changé, autocars et voitures suivent le défilé, de Runvarec au centre-ville.

Les festivités sont à nouveau interrompues pendant la Seconde Guerre mondiale. Il faut varier sans cesse les animations pour attirer le public. En 1948, le Paris-Brest traverse Guingamp. Mais à partir de 1953, on ne va plus à Runvarec et la Saint-Loup bat de l'aile.

Le tournant a lieu en 1957, grâce à une nouvelle dynamique initiée par Kendalc'h, confédération d'associations de musiciens et de cercles celtiques. Elle organise un grand concours national de danses bretonnes où le cercle celtique de Glomel se distingue. Ce choix va bientôt donner un autre sens aux réjouissances, en montrant que les danses bretonnes sont un patrimoine à sauvegarder.

Jean-Pierre Ellien l'homme - orchestre

Désormais, plus de 1 500 sonneurs et danseurs du monde celtique sont présents, les danses traditionnelles et créatives restant l'âme de la Saint-Loup, dont une grande partie se déroule place du Vally devant un public composé de connaisseurs. Précisons que les prestations des cercles ne cessent de s'améliorer et rivalisent d'inventivité. Pour progresser, certains ont fait





Saint-Loup - Quadrille (La Ronde)

Avant de se bretonniser, la Saint-Loup était la fête de l'élégance et des belles toilettes.



Collection Hainon, Guingamp
GUINGAMP. - Fêtes de la Saint-Loup
L'entrée de la Dérobee sur la Place du Centre

COLLECTION PARTICULIÈRE

le Conseil général et le Conseil régional, et la Ville met à notre disposition ses services. Notre budget avoisine les 450 000 €".

Une véritable entreprise que cette Saint-Loup qui, à sa manière, a redonné aux Guingampais une certaine fierté. Son succès dépasse les frontières des Côtes d'Armor puisque cette année, les invités viennent de toute la Bretagne mais aussi d'Écosse, de Galice, des Asturies, de Corse et d'Irlande. Jean-Pierre Ellien a d'ailleurs lui-même longtemps fait son marché dans les pubs irlandais pour y trouver des musiciens.

Se joindront à eux cet été d'autres artistes comme Gilles Servat, Soldat Louis, Merzhin ou encore Hugues Auffray. Faisons le pari que le temps sera de la partie et que personne ne se dérobera.

Joëlle Robin

> 02 96 43 73 89
dansebretonne.com (programme)
kendalch.com
blog.leguillouzer.com

Remerciements aux Amis du patrimoine de Guingamp, dont Simone Toulet, pour la brochure *Un siècle de Saint-Loup, 1848-1956*.

- (1) *Les Ponts de la Saint-Loup*, éd. Les oiseaux de papier, 25 €
> 02 97 72 35 17
les-oiseaux-de-papier.com
- (2) Dérobee : cette danse est la "vedette" de la Saint-Loup. Son nom lui vient d'une de ses figures ; il est permis de dérober une danseuse à son cavalier quand les couples se séparent pour exécuter un demi-cercle.
- (3) Mouvement d'action catholique bretonnant



ukenn et katiolenn

appel à des chorégraphes professionnels de l'est et ainsi gagné le concours.

Depuis 1983, Jean-Pierre Ellien, six ans adjoint à la Culture à Guingamp, lui-même joueur de bombarde et fondateur du bagad de Guingamp en 1972, est l'homme-orchestre de cet événement. *"Une année, j'ai voulu donner un coup de main au comité de la Saint-Loup. J'y suis toujours et j'y ai apporté du nouveau en tant que président. De mon point de vue, grâce à la Saint-Loup, Guingamp est à la danse bretonne ce que Lorient est à la musique bretonne, commente Jean-Pierre Ellien.*

C'est notre marque de fabrique. Et comme entrée en matière, nous organisons aussi la Bugale Breizh, le 8 juillet, à laquelle participent plus de mille enfants de toute la Bretagne. Le matin, ils se produisent dans les maisons de retraite. J'ai retrouvé des gamins quelques années après dans les groupes de danse. Cet esprit de rassemblement est un investissement pour l'avenir. Beaucoup d'enfants ont appris le breton et j'en entends parfois parler breton entre eux", continue Jean-Pierre Ellien, pour qui il n'y a pas que le football à Guingamp. *"Les retombées sont énormes. Des milliers de personnes, passent, dorment et mangent à Guingamp. Nous manquons de structures d'hébergement alentour et de campings. Nous sommes aidés financièrement par*



Collection Hainon, Guingamp
GUINGAMP. - Fêtes de la Saint-Loup - La Dérobee entrant sur la Place du Centre

COLLECTION PARTICULIÈRE



Bruno Torruzia

Le gouren, un autre volet de la fête

La Saint-Loup est l'occasion de découvrir la lutte bretonne ou gouren. Cette année, la finale du tournoi d'été féminin et masculin s'y déroule avec le trophée Pierre-Philippe et le Triskell. On assistera à un tournoi international avec des délégations d'Angleterre (Cumberland), d'Irlande, d'Écosse, d'Espagne (Léon et Cantabrie), de Frise hollandaise et de Sardaigne. Il y aura encore la rencontre interceltique entre les Côtes d'Armor et les Corniques, et bien sûr le tournoi des enfants lors de la Bugale Breizh le 8 juillet.

> 02 96 71 04 42
gouren.armor.free.fr



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Loïc Roscouët Conseiller général du canton d'Uzel

Des aides supprimées : comices agricoles, étudiants, Ti-pass

Tout au long de la session du Conseil général consacrée à l'examen du budget 2012, la majorité a évoqué le contexte budgétaire ou les contraintes financières pour justifier la suppression de certaines allocations et subventions comme les aides aux 25 comices agricoles du département. **Nous avons voté contre la décision de la majorité d'abandonner les comices agricoles du département.** Ces manifestations annuelles sont l'emblème de la ruralité et le symbole du monde agricole qui trouve là une reconnaissance de son travail. **La dépense totale pour les 25 comices agricoles du département est modeste (10 453 € en 2011) par comparaison avec les 24 000 € votés récemment pour encore financer deux films sur les algues vertes.** L'agriculture n'intéresse peut-être plus mes collègues de la majorité alors qu'il s'agit d'un secteur économique essentiel de notre département avec l'industrie agroalimentaire.

Par ailleurs, nous ne cautionnons pas la suppression des crédits pour les allocations aux étudiants. **La majorité, qui prétend pourtant "se mobiliser pour la jeunesse", a pris la décision de ne plus**

attribuer d'allocations aux étudiants à compter de la rentrée de septembre 2012.

Nous lui avons proposé de financer le maintien de ces crédits au niveau de 2011 en diminuant de 6 % le budget de fonctionnement de la politique culturelle. Elle a préféré ignorer notre proposition plutôt que de soutenir de nombreux jeunes Costarmoricaains dans leurs études supérieures. **Le choix politique de la majorité de supprimer les allocations aux étudiants est une mesure que nous n'approuvons pas lorsqu'on sait les efforts financiers supportés par de nombreuses familles pour payer les études supérieures et les frais de transport et d'hébergement qu'elles entraînent.**

Enfin, **pourquoi supprimer le dispositif Ti-pass en faveur des collégiens de 6^e et de 5^e à compter de septembre 2012 ?** Il avait ses vertus pour les associations tout en permettant aux jeunes de pratiquer une activité sportive ou culturelle. **Nous ne comprenons pas cette politique de désengagement de la majorité alors qu'elle se targue à longueur de discours de favoriser l'autonomie des jeunes.** ■



Jean Le Cam Conseiller général du canton de Corlay

Des aides abandonnées pour l'accueil de la petite enfance

Lors de la session du budget 2012 du Conseil général, la majorité départementale a décidé d'abandonner progressivement les aides pour l'accueil en structures de la petite enfance. Elle justifie sa décision par la volonté de recentrer les actions sur les compétences du Département.

Nous ne sommes pas opposés à ce principe. Nous estimons néanmoins que ce recentrage ne doit pas se faire au détriment de politiques essentielles pour les jeunes ménages costarmoricaains. Cette décision de la majorité est lourde de conséquences. Elle se traduit dès cette année par des crédits réduits de moitié pour les subventions d'investissement et **des crédits en baisse de 25 % (moins 255 000 €) pour les aides au fonctionnement des structures d'accueil de la petite enfance dans notre département.**

Pour maintenir en 2012 ces aides au fonctionnement, **nous avons proposé un prélèvement de 200 000 € sur les crédits alloués aux colloques et séminaires (265 000 € prévus en 2012, soit une augmentation de 170 % en un an!).** Notre proposition a été rejetée par la majorité.

Nous n'approuvons pas cette **politique de désengagement social** alors que, selon l'INSEE, le taux d'équipement en accueil collectif de la petite enfance dans les Côtes d'Armor (49 places pour 1 000 enfants) est nettement inférieur à la moyenne bretonne (74 places pour 1 000 enfants) et nationale (178 places pour 1 000 enfants).

Pour nous, la solidarité départementale, ce n'est en aucun cas faire payer encore plus les jeunes parents pour l'accueil de leurs enfants dans les crèches, les jardins d'enfants ou les haltes-garderies. ■



Groupe de la Gauche

Philippe Meslay

Vice-président en charge de l'insertion, du commerce, de l'artisanat, des PME-PMI et du tourisme

Le Département conduit une **politique volontariste en matière d'insertion par l'activité économique (IAE).** En quoi consiste ce secteur ?

L'insertion par l'activité économique regroupe les ateliers et chantiers d'insertion (ACI) qui permettent une réinsertion par le travail, les entreprises d'insertion (EI) réservant des emplois à des personnes en insertion. On y trouve également les associations intermédiaires qui emploient des personnes en parcours d'insertion et qui proposent leurs services à des particuliers, entreprises ou collectivités, et enfin les entreprises de travail temporaire d'insertion (ETTI).

L'insertion par l'activité économique est un axe majeur de la politique du Conseil général des Côtes d'Armor. Ainsi, dans notre département, les ateliers et chantiers d'Insertion offrent 790 places, les entreprises et associations d'insertion permettent l'équivalent de 260 emplois à temps plein.

Des vacances autrement? C'est possible avec l'économie sociale et solidaire

Le tourisme est un pan de notre économie costarmoricaaine qui se diversifie vers **l'éco-tourisme, le tourisme solidaire ou social.** Des associations permettent des séjours pour les enfants, les jeunes et les familles, alliant **responsabilité humaine et environnementale,** solidarité et éducation populaire. Ailleurs, des SCOP et des SCIC se sont créées dans le secteur du tourisme, s'appuyant sur les **circuits courts, le commerce équitable** et les activités culturelles locales, s'intégrant à des **actions**



che unie

3 questions à Philippe Meslay

Dans un contexte économique où le chômage progresse, où le retour à l'emploi est plus difficile, l'action du Département en matière d'insertion est de plus en plus déterminante.

La politique "insertion" du Département, c'est également l'activation du Revenu de solidarité active (RSA) pour les personnes en poste dans les ateliers et chantiers d'Insertion (1,95 M€). Au total, la contribution du Conseil général à l'ensemble de ces dispositifs économiques s'élève en 2012 à 2,23 M€.

Au-delà de l'aspect obligatoire de certaines actions, quelle est l'originalité, la spécificité, des actions conduites par le Conseil général des Côtes d'Armor ?

Les "équipes emploi", sont une action innovante que nous avons mise en place. Trois "équipes emploi", qui couvrent l'ensemble du département, accompagnent dans la durée, les personnes allocataires du RSA depuis plus de dix-huit mois, afin de les aider à retrouver un emploi ou de démarrer une qualification recherchée sur le marché du travail. Cet accompagnement personnalisé est poursuivi après l'embauche des personnes. Les premiers résultats sont positifs : sur 192

personnes accompagnées durant les 21 premiers mois de l'opération, 114 ont repris une activité professionnelle, 58 ont accédé à un CDI, à un CDD de plus de 6 mois ou à une formation.

Ces résultats sont encourageants, d'autant plus que nous travaillons avec des personnes qui ont rencontré d'importantes difficultés ou ont été victimes "d'accidents de la vie", au cours de ces dernières années.

Un autre chantier très important est celui de la clause sociale dans les marchés publics. Au travers des appels d'offres qu'elles sont amenées à passer, nous sommes convaincus que les collectivités territoriales peuvent jouer un rôle dans l'insertion. C'est ainsi que nous intégrons, au sein des services du Département, mais aussi avec d'autres collectivités costarmoricaines, une clause sociale dans les marchés publics.

Depuis que nous avons relancé ce dossier, il y a un peu plus d'un an, notre intervention a permis de réserver 25500 heures de

travail à des personnes en insertion, afin qu'elles découvrent ou redécouvrent le monde du travail. Les quelques contrats en alternance ou CDI signés sur ce dispositif sont une réelle satisfaction.

Quelles sont les perspectives de travail pour les mois à venir ?

Nous allons nous engager dans la mise en place des pactes locaux d'insertion. La politique d'insertion doit en effet être partagée par tous, que ce soit par les associations, les entreprises ou encore les collectivités. Il s'agira de faire en sorte que tous les acteurs, notamment ceux issus du milieu économique, puissent prendre toute leur place dans une démarche citoyenne que j'appelle de mes vœux. Elle vise à aider les personnes en situation de précarité. Je reste convaincu que pour réussir cette politique d'insertion, il faut qu'elle devienne l'affaire de tous. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

de développement de leur territoire. Loin ou à proximité de chez soi, ce sont des aventures passionnantes pour découvrir la vie et la richesse des territoires, dans le **respect des personnes et des écosystèmes**, où l'on est souvent acteur plutôt que simple spectateur.

Cet été 2012, osons un tourisme différent, tentons cette expérience ! ■

Briser la solitude

Malgré la volonté affichée des élus d'accompagner les personnes tout au long de leur vie (financements, soins, accompagnements à domicile ou en structure), le service public n'est pas en mesure d'assurer une prise en charge optimale des besoins des personnes âgées, notamment pour éviter ou briser la solitude. On y pense, on la voit, alors il faut agir !

Il manque du lien intergénérationnel pour faire vivre une communauté pour tous les âges, évitant la spécialisation des territoires en fonction des générations.

Les jeunes incarnent l'avenir. Ils peuvent contribuer à rompre l'isolement (d'ailleurs ils se sentent aussi parfois bien seuls), si on les sensibilise au "vieillessement".



Monique Haméon
Conseillère générale
du canton de Collinée

Ils s'enrichiraient en partageant des savoir-faire avec les personnes âgées qui ont un riche patrimoine culturel à transmettre aux jeunes générations.

La visite des petits écoliers sera toujours un bonheur pour nos anciens souvent éloignés de leur famille. Certains éducateurs et animateurs l'ont bien compris.

Proposons aux jeunes des emplois adaptés, valorisants, afin d'aider la personne vieillissante à garder un sens à son existence, à rester actrice de sa vie et citoyenne à part entière. ■

Bulles à croquer la BD au Légué
Les 9 et 10 juin à Saint-Brieuc

C'est la 4^e édition de ce festival, soutenu par le Département, qui se déroule au Carré Rosengart au port du Légué à Saint-Brieuc. Il propose des rencontres avec des auteurs et des animations : des expositions installées le long des quais, des producteurs locaux regroupés dans un marché gourmand ; avec l'association Rock'n Toques, vous assisterez à quelques démonstrations culinaires que des dessinateurs "croqueront" en simultané. Pour les enfants, des ateliers de dessin sont prévus ainsi que la "sculpture de ballons" avec l'illusionniste de Lézards Magic. Enfin, le théâtre de Folle Pensée aura pris le soin d'adapter des œuvres d'auteurs.

bullesacroquer.net

Bois de Kergré Du land'art à Ploumagoar

Inauguré en 2011, le sentier d'interprétation du bois de Kergré à vocation artistique, accessible aux personnes à mobilité réduite, s'agrandit. Des œuvres d'artistes, dont Kito, y avaient alors trouvé leur place. Une autre artiste, Made, a choisi d'aller à la rencontre d'un arbre et ainsi de rapprocher l'homme de la nature. Car sans les arbres, que serions-nous ? C'est du land'art. Les installations de Made seront présentées au public le 22 juin.

ville-ploumagoar.fr
> 02 96 11 10 10

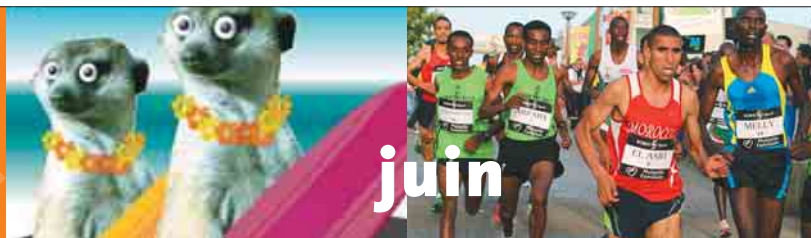


Liorzou et Bocher sortent un CD

Eric Liorzou au chant et à la guitare, Thomas Bocher au saxo et à la flûte, le duo a sorti un CD. Il sera à Tréguignec le 12 juin et à Boquého le 16 juin. Ces deux-là savent mélanger thèmes traditionnels et compositions. Un duo dynamique qui "met le sourire aux pieds des danseurs".

duoliorzoubocher@gmail.com
[myspace.com/duoliorzoubocher](https://www.myspace.com/duoliorzoubocher)

Guide



CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Rubrique réalisée par Joëlle Robin.
Contact > lemagazine@cg22.fr

Dominique Potard, plasticienne de Saint-Quay L'histoire des cheveux des femmes

Dans son travail, Dominique Potard, plasticienne, questionne l'intime. Dans l'exposition *Tempus, tant de femmes*, elle représente le sexe féminin de manière poétique à travers différents matériaux. Elle lance aujourd'hui un appel à témoignages sur leurs cheveux. "Les cheveux en disent long sur l'histoire des femmes. Images et symboles, nombreux, sont parfois en opposition ! Longs, courts, tondus". Engagée dans la cause des femmes, elle y voit une déclinaison de concepts : féminité, identité, soumission, libération, humiliation, force, appropriation, couleur, intégrité,

stigmatisation, fertilité, rébellion. "Le rapport des femmes à leurs cheveux interroge : ne font-ils pas partie des attributs sexuels ? Pourquoi les femmes les coupent-elles en devenant mères ? Pourquoi s'en prennent-elles en temps de guerre ? Pourquoi sont-ils à la fois symboles de soumission et de libération ? Font-ils partie de leur construction, de leurs revendications de femmes en recherche d'épanouissement et de plénitude ou sont-ils prétexte à humiliation ou stigmatisation ?" Pour la plasticienne engagée dans la cause des femmes, c'est une

façon de lancer un cri contre la barbarie. Après avoir abordé le thème des femmes tondues dans les camps nazis et à la Libération dans une de ses expositions, Dominique cherche des témoignages, collectages, photos, qui lui permettent d'aborder en profondeur la question du rapport entre cheveux et identité féminine. Toutes ces histoires, d'hier ou d'aujourd'hui, vous pouvez



ANTOINE DE GIVENCHY

les envoyer à histoire-entete@orange.fr
dominiquepotard.com

Colloque "Les Breagnes de Pierre Loti" Les 9 et 10 juin à Paimpol

LECTURE

C'est le deuxième temps fort consacré à l'écrivain en Côtes d'Armor, organisé par les Amis de Pierre Loti à Paimpol. Des spécialistes de son œuvre seront présents les 9 et 10 juin ; Alain Quella-Villegier, Bruno Vercier, Richard Berrong, Fanch Postic... interviendront le 9 à la salle du restaurant l'Écluse, quai Armand-Dayot et le 10 à la salle des Plaisanciers. Une exposition de peintres, illustrateurs et photographes contemporains de l'auteur, Rivière, Faudacq, Rudaux, Bouillé, etc. est visible jus-

qu'au 10 juin à la halle de Paimpol de 11 à 19h. Des lectures de textes sont prévues, le 2 juin au Baroz'arts à Paimpol et le 6 dans le jardin de la Maison de Renan à Tréguier. Des films, *Loti un homme du monde* et *Pêcheur d'Islande* (Baroncelli, 1924) sont programmés, ainsi que des balades sur les traces de Pierre Loti en partenariat avec l'office de tourisme. Née fin 2010, l'association pérennise l'image de l'écrivain voyageur dans ce pays qu'il a aimé. En projet, la réalisation de la statue "Veuves d'Islandais" de Francis Renaud, avec le Lycée Jean-Monnet de Quintin, et l'édition d'un guide "Promenades en Pays de Paimpol, sur les traces de Pierre Loti". Sans oublier le partenariat entre Rochefort, Hendaye et Paimpol.



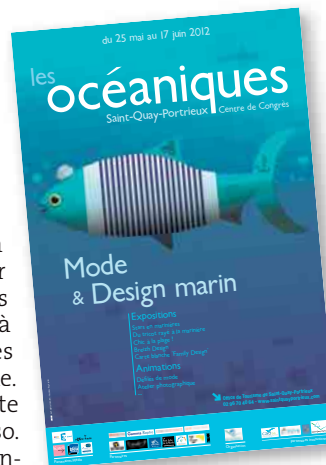
MUSÉE PIERRE LOTI, ROCHEFORT

> 02 96 20 33 08
apl22@gmx.fr
pierreloti.org

Les Océaniques, à St-Quay-Portrieux Mode et design marin

EXPOSITION

Jusqu'au 17 juin, les Océaniques nous parlent de la mer, déclinée à la façon marinière. Vous découvrirez les photos de stars portant le traditionnel vêtement rayé, une exposition sur l'histoire de la marinière, une autre sur 50 ans de mode des bains de mer de 1900 à 1950 et les couvertures du Petit écho de la mode. Parmi les stars, Brigitte Bardot ou Pablo Picasso. "Breizh Design" présentera le design breton démontrant la dynamique de l'innovation régionale à travers les travaux de quinze designers. Bien sûr, les Tricots Saint-James et Guy Cotten ont apporté leur collaboration à la manifestation, ainsi que la jeune marque Breizh Angel qui organise un défilé et l'école Esmold de Rennes



qui montre ses créations. Et d'autres surprises...
Centre de congrès, Saint-Quay-Portrieux
> 02 96 70 40 64
saintquayportrieux.com
designenbretagne.com
petit-echo-de-la-mode.fr

Nid de coucou à Hénon

Du cabaret aux fables pour les petits

Sur scène et dans la vie, Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq forment un couple. Les deux personnalités de la compagnie Nid de coucou sont des artistes qui semblent parfaitement se compléter. Leur nouveau spectacle Abeilles et Bourdons tourne en ce moment dans le département.

La chance leur sourit, leur travail est reconnu, la critique est unanime et du coup, ils engrangent prix et distinctions. Entre autres, le coup de cœur de l'académie Charles-Cros pour *Fanfan l'éléphant*, une création pour le jeune public. Les enfants de Kergrist-Moëlou ont eu le privilège de voir le spectacle dans leur école au retour des vacances de Pâques. "On peut même télécharger le spectacle sur un iPad", commente Raphaëlle. Car ils ont aussi pris le virage des nouvelles technologies, aidés en cela par un cousin. Un plus pour se faire connaître. "Un livre CD complète la prestation; c'est notre manière de donner une cohérence à notre travail". Tous deux viennent du rock, chacun dans un groupe. "Nous surfons actuel-

lement sur une vague sympathique. Nous sommes régulièrement programmés et avons même pu nous produire à Avignon grâce au soutien du Département des Côtes d'Armor". Ces deux-là n'ont pas la grosse tête et sont bien conscients du côté éphémère des choses. "C'est un métier fragile où nous côtoyons des artistes de valeur qui n'ont pas toujours de contrats". Si leurs natures respectives sont différentes - Raphaëlle va de l'avant, sans aucune appréhension, Jean-Marc a parfois des moments d'incertitude par rapport à l'avenir - leurs nombreux talents s'expriment sur scène. Elle, pleine d'énergie, manie la trompette, le chant et les arts plastiques, lui est un virtuose de l'accordéon chromatique. Ils se produisent dans des spectacles qu'elle met en scène et lui en



Raphaëlle Garnier et Jean-Marc Le Coq s'adressent tour à tour aux enfants et aux adultes.

musique. Ils font alors revivre le swing, le jazz manouche et la chanson traditionnelle française et anglophone. Ils passent du public adulte aux fables musicales pour enfants avec la même énergie. Aux écoles et établissements spécialisés, Nid de coucou propose des ateliers de création de contes ou de chansons. Raphaëlle et Jean-Marc s'y entendent comme personne pour faire découvrir aux petits les sons qui deviennent tour à tour bruits, musique, magie ou miroir de nos âmes. Et quand ils s'adressent aux adultes, c'est décapant!

niddecoucou.com

SPECTACLE

Le nouveau CD du groupe Ampouailh

Le 30 juin, l'association Tud Yaouank Kreiz Breizh de Merléac organise une grande manifestation à Saint-Nicolas-du-Pélem pour fêter la sortie du CD du groupe Ampouailh. Au programme, un concert en plein air, un autre dans l'église et un fest-noz pour clôturer le tout. fanch.connan@yahoo.fr
06 14 60 09 64 (François Connan)

L'Orchestre de Bretagne à Langourla le 16 juin

La musique classique s'invite dans le Mené. Et pour la deuxième année, c'est l'Orchestre de Bretagne au complet qui interprétera l'ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart, la *Symphonie du nouveau monde* de Dvorak et le *concerto pour violon* de Nielsen avec le soliste, Pascal Cocheril, sous la conduite d'Antony Hermus. À 18h30 au théâtre de verdure de Langourla. De 8 à 15 €, gratuit pour les moins de 12 ans
02 96 30 42 19 (mairie Langourla)



Arts et terre du Mené Du 9 au 30 juin

C'est la 2^e édition de cette manifestation placée sous le signe des échanges entre régions et communes. Entre régions puisque, après avoir exposé à Montdidier en Picardie, les peintres bretons accueillent trois peintres picards. Un partenariat qui crée des amitiés entre le Mené et le pays de Santerre. Entre communes, car l'exposition de peintures et sculptures sera étagée dans tout le Mené. La médiathèque du Gouray sera l'épicentre de cet événement, présentant une œuvre de chaque artiste. Pour donner une nouvelle dynamique, un salon du polar breton est organisé en même temps. Les 9 et 16 juin, séance de dédicaces à la médiathèque du Gouray et celle de Plénée-Jugon, ainsi qu'à la mairie de Plessala. legouray.fr



THÉÂTRE

Le théâtre des Tarabates à Binic Le globe-trotter des marionnettes

Depuis 1998, la compagnie est spécialisée dans la marionnette. Philippe Saumont est connu des Costarmoricains pour la manifestation Marionnet'ic qui se déroule chaque année depuis 15 ans à Binic. Mais c'est désormais un vrai globe-trotter! Repéré au festival des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, il a été contacté pour donner des cours de théâtre à l'Université de La Havane à Cuba, puis au Nicaragua. Il a joué aussi dans des

campes de réfugiés. "Nous jouons beaucoup en France et nos spectacles sont bien diffusés, Polichinelle dans toute la France, La Brouille plus de 3 500 fois. J'ai tourné en Europe, en Tunisie, en Pologne et c'est en Australie que j'ai récemment reçu un prix (page 8 n° 109)". En octobre, il sillonnera l'île de La Réunion et en mai 2013, il sera en Serbie. On lui demande de la documentation, d'Israël, de Russie, des USA. Et Philippe trouve encore du temps pour créer.

Namaskar est le nom du prochain spectacle qui sera accompagné par Fannytastic. Le Conseil général le soutient et il est reconnaissant aux salles de Loudéac, Tréguier et Lamballe qui l'ont programmé à ses débuts. "Sans oublier Itinéraires bis qui m'a aidé à professionnaliser ma compagnie et Marionnet'ic".

tarabates.com

D.R.

La mosaïque à Ploumagoar

Magali Delmond organise un stage d'initiation à la mosaïque les 30 juin et 1^{er} juillet. Présentation des techniques de base et création d'un projet personnel. Et jusqu'au 6 juin se déroule l'exposition annuelle de l'atelier de mosaïque Clap à Ploumagoar. *Entrée libre tous les jours de 14 h à 18 h salle des expositions derrière l'église*

> 02 96 44 42 59
magali.delmondblanchaert@gmail.com



JartDin à St-Michel-en-Grève

Une initiative locale originale, dont c'est la 7^e édition, a lieu les 2, 3, 9 et 10 juin à Saint-Michel-en-Grève. Laëtitia Lavieville, Martine Hardy, Guillaume Castel et Pierre Marchand exposent leurs sculptures, au 32 route de Toul ar Vilin, au mouillage. Un partage de l'art dans un jardin privé. Près de 350 personnes l'année dernière ont été séduites par l'idée. *De 14 h à 19 h*
jartdin.fr

Les dangers du fromage à St-Samson-sur-Rance

C'est drôle, subversif et joué par la compagnie Opus, l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers pour qui le fromage est au terrien ce que le naufrage est au marin! Dans le cadre du Grenelle de la santé publique, Opus nous propose une information objective sur les dommages collatéraux du fromage: risques bactériologiques, surcharge pondérale, surcalcification et menace transalpine. Une farce "pataphysique et apéritive"!

8 juin, Saint-Samson-sur-Rance, 20 h 30. De et avec Pascal Rome et Jacques Bourdeaux
curiosites.net

Billet d'humeur de Ronan Pinc

Quel avenir pour les intermittents du spectacle ?

Doit-on encore présenter Ronan Pinc? Violoniste, spécialisé en jazz et musique traditionnelle, il a été la vedette d'un festival de jazz initié par le Conseil général (n°103 du magazine) et relayé par les associations de musique du département. Aujourd'hui, le statut d'intermittent du spectacle, ne lui permet plus - comme nombre de collègues - de vivre de sa musique. "Il existe deux statuts d'intermittents, un pour les musiciens et un pour les techniciens; ils fixent les droits d'accès aux indemnités versées par Pôle Emploi, ex Assedic. Depuis longtemps, nous savons qu'une bonne part des décideurs veulent mettre fin à ce système. Le dernier rapport de la Cour des comptes - honnêtement mensonger - va dans ce sens. Il nous parle de fraude massive, mais oublie de préciser que l'audiovisuel - même public

- n'est pas le dernier à l'instaurer en système.

Depuis une dizaine d'années, les cachets ont dramatiquement chuté, et tout le monde s'est mis au diapason contraint et forcé, mais ce n'est plus tenable, il n'y a plus de quoi se nourrir. Si on n'atteint pas les 507 heures requises, on perd ses droits et il est impossible de raccrocher. Les concerts sont de plus en plus durs à trouver. Certes, l'offre musicale se multiplie, mais les lieux de diffusion aussi, et les artistes locaux ne suscitent pas l'intérêt qu'ils méritent auprès de ces nouveaux lieux. De ce point de vue, le démarchage relève du parcours du combattant. On dirait que tout cela s'est déshumanisé... Bien sûr, certains artistes sont soutenus par des subventions, mais ce n'est pas la majorité, et dépendre de subventions ou de



THIERRY JEANDOT

subsidés de l'État n'est pas une fin en soi. Les artistes devraient bénéficier de vrais contrats de travail et d'un revenu, mais le budget national consacré à la culture est insuffisant et sa répartition déséquilibrée. On oublie aussi qu'avant de se produire, les artistes créent, répètent; c'est du temps et du travail, comme sortir un CD,

Aujourd'hui, le statut d'intermittents du spectacle ne permet plus à Ronan Pinc, et à nombre de ses collègues, de vivre de leur musique.

résidences et répétitions n'étant quasiment jamais rémunérées". Un système qui induit la précarité.

Réagissez sur cotesdarmor.fr/leblogdelaredaction

CINÉMA

6^e Rencontres du film documentaire

À Mellionnec, les 29, 30 juin et 1^{er} juillet



L'association Ty Films nous donne rendez-vous les 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2012 à Mellionnec, pour découvrir la sélection des 6^e Rencontres du film documentaire. Généralement, les films documentaires restent peu de jours à l'affiche dans quelques salles trop rares ou passent à la télé tard

dans la nuit. Les Rencontres de Mellionnec pallient ce manque grâce au travail de fourni de Ty Films. Depuis 2007, l'association qui produit des films de commandes pour des associations ou des collectivités, confiant à des réalisateurs de documentaire le soin de réaliser les films, démontre que les documentaires de

qualité ont un public si on les lui rend accessible. Une façon de découvrir Mellionnec et la convivialité de ce moment qui n'est pas réservé aux cinéphiles.

Manifestation aidée par le Conseil général tyfilms.fr

Au château de Rosanbo à Lanvellec

Dans les pas de Maurice Denis

Classés monuments historiques, château et parc de Rosanbo à Lanvellec sont ouverts au public. Dès juin, des animations sont proposées, pour tous publics: visites guidées, ateliers de dessin. Les 1^{er}, 2 et 3 juin, la manifestation *Rendez-vous aux jardins* est l'occasion de parler de l'œuvre du peintre Maurice Denis qui posa son chevalet dans le parc, nous livrant sa représentation des jardins, sources d'inspiration pour peintres et poètes. Les toiles de Mau-

rice Denis répondent à une commande du marquis de Rosanbo en 1942. Ce fut un des derniers voyages du peintre qui décéda peu après. Rencontre intimiste entre une œuvre et le patrimoine le dimanche 3 juin à 15 h 30.

Maurice Denis et la Bretagne, Denise Delouche, éd Palantines
> 02 96 35 18 77
rosanbo.net
Avril, mai juin, sept, oct, 14 h - 18 h
Juillet, août, 11 h - 18 h 30



COLLECTION PARTICULIÈRE

EXPOSITION



DR.

L'Éthiopien Tadesse Tsegay (à droite) a remporté l'édition 2011 en 27'46", soit le meilleur temps jamais réalisé lors de la Corrida.

Avec environ 2500 participants et 15 000 spectateurs, la Corrida de Langueux, qui aura lieu le 23 juin, s'affirme chaque année comme un événement populaire de premier plan, alliant haut niveau sportif et convivialité.

22^e Corrida de Langueux, samedi 23 juin

Un rendez-vous sportif convivial et festif

La Corrida de Langueux est née il y a 22 ans. "L'idée était alors, avec la Ville de Langueux, de créer une animation, se souvient Michel Aubault, président créateur de la Corrida. Nous étions tous d'accord pour que le thème de la course à pied soit retenu et pour que cette manifestation devienne progressivement d'un bon niveau sportif, tout en conservant son caractère festif et convivial".

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le pari a été tenu. La Corrida est en effet devenue, au fil des ans, un événement populaire de premier plan en réunissant 2 500 participants et en attirant près de 15 000 spectateurs sur toute une journée. "Lorsque nous avons créé la Corrida, il y avait 40 courses hors stade dans le département. Elles sont plus d'une centaine aujourd'hui. C'est un véritable phénomène de société. Cela correspond à un besoin de se retrouver dans des manifestations de masse, qu'elles soient sportives ou culturelles", analyse Michel Aubault.

Au calendrier international depuis 2010

Sur le plan sportif, l'épreuve tient également toutes ses promesses. Pour preuve, en 2003 et 2008, les champion-

nats de France des 10 km sur route furent organisés dans le cadre de la Corrida. "Une reconnaissance", estime Michel Aubault. À quoi est venue s'ajouter, en 2010, l'obtention du label international décerné par la Fédération française d'athlétisme et l'IAAF (association internationale des fédérations). "Avec ce label, nous apparaissions dans le calendrier international, ce qui nous permet d'accueillir une quarantaine d'athlètes étrangers venus du Maghreb, des pays d'Afrique de l'est et des pays de l'est".

Chaque année, Langueux accueille donc son lot d'athlètes de haut niveau. L'édition 2012 ne fait pas exception avec la venue, entre autres, de Christelle Daunay, recordwoman de France du marathon et du semi-marathon. "Elle va représenter la France aux Jeux olympiques et vient ici pour se préparer", se réjouit le président de la Corrida. Mais la Corrida, et c'est ce qui fait tout son charme, ne s'adresse pas qu'aux athlètes confirmés. Il est possible d'y participer quels que soient l'âge et le niveau. Ainsi, huit courses de 400 m à 1300 m sont prévues pour les jeunes de 6 à 17 ans. Pour les adultes, outre l'épreuve reine réunissant 150 athlètes, la course populaire de 10 km rassemble 900 participants dans un esprit de convivialité, sachant qu'il existe également une course découverte de 5 km. Et pour compléter le tableau, est organisée une randonnée de 20 km, à la

découverte de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc.

Et qu'on se rassure, pas la moindre trace de taureau à la Corrida! "La corrida, ça vient de courir, courir en espagnol, explique Michel Aubault. Ça correspond à une course festive sur un circuit en ville". Une fête à laquelle participe largement le public grâce à une grande proximité avec les coureurs qu'il peut voir à huit reprises sur le circuit.

"On retrouve l'esprit des critères cyclistes"

"On retrouve l'esprit des critères cyclistes avec beaucoup de ferveur et de communication entre les athlètes et les spectateurs".

Pour que cette ferveur soit au rendez-vous, un soin particulier est apporté à la constitution du plateau d'athlètes. "Nous faisons en sorte que ce plateau soit le plus équilibré possible pour qu'il y ait le maximum de suspense. C'est la chose la plus complexe à réaliser", reconnaît le président de la Corrida, qui rend par ailleurs hommage aux 300 bénévoles réunis en 22 commissions, sans qui rien ne serait possible. "C'est neuf mois de travail, soit 3 200 heures de bénévolat", conclut-il.

Laurent Le Baut

Pour les participants, inscriptions avant le 20 juin. Accès gratuit pour le public. Bal populaire le soir. Restauration (grillades): 10 €. Plus d'informations sur corrida-langueux.com

La Solitaire du Figaro à Paimpol

Le départ de la Solitaire du Figaro, course en solitaire et en monotype, sera donné le 24 juin de Paimpol. Cette année, la course compte trois étapes contre quatre habituellement: de Paimpol à Gijon (Espagne), de Gijon à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) et de Saint-Gilles-Croix-de-Vie à Cherbourg-Octeville (Basse Normandie), soit 10 jours de course. L'intérêt de la Figaro reste inchangé: une course à armes égales où la valeur des navigateurs fait la différence. À noter que Paimpol accueillera un grand village du 16 au 24 juin. Le Conseil général en sera partie prenante pour valoriser le département. lasolitaire.com



THÉRIER JEANOT

La Pierre-Le-Bigaut le 30 juin

La Pierre-Le-Bigaut Mucoviscidose, épreuve cyclosportive et cyclo-touriste à visée humanitaire, se déroulera le samedi 30 juin à Callac. Plusieurs distances sont proposées: 27 km, 55 km, 100 km, 155 km. En outre, sont proposés quatre circuits de randonnée pédestre (5, 8, 10 et 19 km), ainsi qu'un circuit de marche nordique de 8 km. La totalité des droits d'engagement est utilisée pour la lutte contre la mucoviscidose. laplbmuco.org

Lamballe: la Cyclo atout cœur

Samedi 9 juin, l'association Lamballe Atout Cœur organise la Cyclo atout cœur (ex Jean-François-Rault), au profit de l'Association des paralysés de France et de Leucémie espoir 22. Deux formules sont proposées: une cyclosportive de 155 ou 122 km, ainsi qu'une randosportive de 155, 122, 85 ou 57 km. Départ à 8 h 45 pour tous les circuits. Inscriptions sur lamballeatoutcoeur.fr

CUISINE

Le crémeux framboise

Pour 6 personnes

Pâte

100 g de beurre
100 g de sucre
200 g de farine
1 œuf
1 pincée de sel

Garniture

100 g de pulpe de framboises
25 g de sucre
30 g de jaune d'œuf
(1/2 jaune d'œuf)
40 g d'œuf entier (3/4 d'œuf)
1/2 feuille de gélatine
40 g de beurre

Décoration

125 g de crème fraîche
20 g de sucre
1/2 gousse de vanille
1/2 feuille de gélatine
Framboises fraîches

Pâte et garniture

Mélanger le beurre, le sucre, le sel et l'œuf. Incorporer la farine. Étaler au rouleau et mettre dans le moule.

Dans une casserole, chauffer la pulpe de framboises à 50°. Mélanger le jaune d'œuf, le sucre et l'œuf entier et les ajouter à la pulpe. Porter le tout à ébullition.

Ramollir la gélatine à l'eau froide et l'ajouter dans la préparation.

Lorsque la température est descendue à 40°, ajouter le beurre. Couler dans la pâte et couvrir de framboises.

Décoration pannacotta

Faire bouillir la crème, le sucre et la gousse de vanille égrenée.

Ramollir la gélatine à l'eau froide et l'ajouter dans la préparation.

Couler dans des petits moules.



THERY JEANOD

Recette élaborée par la pâtisserie Brindjoc à Lanvallay



CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs. Inscription : 02 96 76 26 26 Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

Un jardin parfumé

Au fil des saisons, le jardin éveille nos sens. Si l'on en prend plein les yeux, que dire des effluves qui se dégagent des fleurs auxquelles chacun peut associer des souvenirs, à la manière de Marcel Proust et de la madeleine de son enfance.



A lors, si vous voulez créer votre jardin parfumé, prenez soin tout d'abord de sélectionner des floraisons qui s'échelonnent sur toute l'année; pensez à les planter sur une allée, au premier plan des massifs de manière à profiter de leurs arômes. Le choix est large en arbres et arbustes. L'hamamélis a une très élégante floraison hivernale sur un branchage encore dénudé. Les sarcococcas diffusent une bonne odeur de miel dans l'air hivernal. Le mahonia aquifolium prendra le relais, une fois le sarcococca défléuri, ajoutant une note de muguet. Le choisy ternata ou oranger du Mexique, avec sa floraison printanière compacte, exhale de délicieuses notes sucrées. Du côté des magnolias, vous aurez l'embaras du choix. La myrte, blanche et odorante, a une floraison estivale prolongée.

Le rosier, particulièrement la rose rouge "lolita lempicka", possède une odeur assez prégnante. Vous aimerez aussi l'odeur plus délicate du rosier "iceberg". Côté plantes grimpantes, le chèvrefeuille

au parfum suave, fruité ou épicé escaladera vos clôtures et pergolas. Citons encore la clématite armandii au feuillage persistant, les jasmins et les glycines, wisteria floribunda, glycine du Japon et wisteria sinensis, glycine de Chine. N'oublions pas non plus les bulbeuses: jacinthes, belle de nuit, lis et iris. Les plantes annuelles et bisannuelles sont aussi de la partie: le cosmos chocolat qui rappelle la couleur et l'arôme du cacao, le cheiranthus, giroflée jaune à la senteur chaude et anisée, indispensable au jardin printanier. Le souci, et ses fleurs orange vif se ressement très facilement. Nicotiana alata grandiflora, le bien connu tabac d'ornement à fleur blanche, embaumera à la tombée de la nuit...

Solenne Le Du

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

AGENDA

Les rendez-vous
près de chez vous



**COURSE
DE CÔTES**

—
2 et 3 juin
Saint-Gouéno

Festival Bande-Dessinée
**BULLES À
CROQUER**

—
9 et 10 juin
Saint-Brieuc

Hip-Hop
**UNVSTI
EVENT**

—
Sam. 30 juin
Saint-Brieuc

**TROPHÉE
VOILE
BRETAGNE**

—
30 juin et 1^{er} juillet
Côte de Granit Rose